

FESTIVAL DU FILM LIBANAIS DE FRANCE

6^e ÉDITION

13-18
OCTOBRE
2026

CINÉMA ELYSÉES-LINCOLN
PARIS 8^e

مهرجان
الفيلم
الليباني
في فرنسا



fflf

Soutenez le Festival du Film Libanais de France

**Pour continuer à faire vivre ce rendez-vous,
nous avons besoin de vous !**

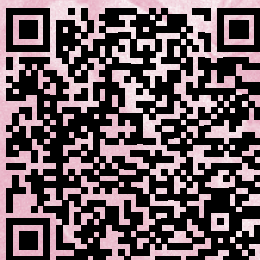
**En faisant un don ou en devenant membre,
vous défendez une création libre et engagée,
vous faites exister un espace culturel
indépendant et participez à une aventure
humaine, artistique et solidaire.**

*Chaque don ouvre le droit à une réduction fiscale, selon les
plafonds légaux en vigueur.*

Faites un don



Devenez membre



SOMMAIRE

Éditos	p. 4
Jury 2026	p. 8
Compétition de courts métrages	p. 10
Sélection officielle - hors compétition	p. 20
Retrospective Nadine Labaki	p. 22
Thriller social	p. 26
Sud du Liban : récits et regards	p. 28
Histoires intimes, mémoires collectives	p. 29
Séance spéciale Baghdadi	p. 31
Matrimoine & patrimoine	p. 32
Transgressions	p. 33
Événements pendant le festival	p. 34
Infos pratiques	p. 36
Le FFLF c'est toute l'année	p. 37
Événements partenaires	p. 38
Nos partenaires	p. 40
L'équipe du FFLF	p. 41
Programme du festival	p. 42



ÉDITO DE LA PRÉSIDENTE

« *Le Liban, qui semble condamné à vivre les pires scénarios, continue obstinément à créer, à écrire, à chanter, à filmer, à aimer la vie. Comme si l'art était devenu notre ultime acte de Résistance.* » Ces mots de Nadine Labaki, prononcés à Cannes en mai dernier, pourraient être ceux de cette sixième édition.

Car Filmer au Liban n'est jamais anodin. À l'heure où le risque de perdre une partie de notre pays est réel, à l'heure où l'armée israélienne anéantit nos terres et décime le peuple libanais, filmer c'est résister, garder une trace, raconter ce que l'on refuse d'oublier. Le cinéma en tant que vecteur de préservation de nos mémoires s'impose comme une nécessité.

Cette urgence est reflétée dans notre programmation, qui s'attarde notamment sur le Sud du Liban, dont les villages et paysages menacent chaque jour de disparaître, emportant avec eux une part de notre mémoire. Les récits des libanais et libanaises pris dans cette tragédie se reflète à travers les documentaires de Abbas Fahdel (*Récits de la terre blessée*, 2025), Salim Saab (*Le Gilet cible*, 2026), ou encore Sarah Srage (*Entre les guerres*, 2026), Rania Rafei (*Le Jour de la colère : Contes de Tripoli*, 2026) et Shadden Safieddine Tazi (*Quelques instants de bonheur*, 2026), qui vient de remporter le prix du meilleur court métrage à la Mostra de Venise. Des films qui capturent les histoires intimes qui forment notre Histoire collective.

Les œuvres historiques ont elles aussi un rôle essentiel à jouer dans la préservation de nos mémoires, comme celles de Jocelyne Saab, dont . Cette édition fait une place particulière à Rafik Hajjar à travers *L'Abri* (*Al Maljaa'*, 1981), chef-d'œuvre réalisé au cœur de la guerre et présenté dans sa version restaurée. mais aussi à *Les Enfants de la guerre* de Jocelyne Saab (1976).

Cette année encore, plusieurs générations se croisent dans notre programmation, et plusieurs thématiques aussi, car, comme nous le montrons souvent, le cinéma du Liban ne se résume pas qu'à la guerre et l'exil. Il parle aussi d'amour, de désir, de liberté, d'identités et de transmission. Il dérange, questionne, invente. Il refuse les récits uniques, les visions binaires, les faux-semblants. Il est inventif et subversif.

Plusieurs thrillers sont présentés dans la sélection avec notamment pour ouvrir le festival *In This Darkness I See You* (Nadim Tabet, 2026), présenté en première française - une histoire d'amour sur fond de conflit syro-libanais, ou encore *Une disparition* (Rakan Mayasi, 2026) qui plonge au cœur des traditions patriarcales et sexistes dans la Vallée de la Bekaa. La Sélection officielle présente également des récits queers, notamment à travers le film de Mohamad Abdouni (*Treat Me Like Your Mother*, 2026) qui s'attarde sur le témoignage de femmes trans. Enfin, de nombreuses femmes enrichissent la programmation de leur regard, à l'exemple de Souraya Baghdadi, qui revient sur ce que cela fait d'être réduite à « femme de » dans *Souraya Mon Amour* (2025).

Et des femmes, le festival en reçoit cette année. Quelle fierté de pouvoir compter sur la présence de Nadine Labaki, invitée d'honneur de cette 6e édition, dont le cinéma porte un regard libre et indigné sur la société libanaise, et qui continue d'inspirer la nouvelle génération. Figure incontournable du cinéma libanais contemporain, Nadine Labaki a contribué à plus d'un titre à porter le Liban sur la scène internationale, en remportant par exemple le Prix du Jury à Cannes avec *Capharnaüm* en 2018, ou encore en devenant en 2019 la première réalisatrice arabe nommée aux Oscars dans la catégorie du meilleur film en langue étrangère. Elle sera au cœur de notre 6e édition avec une rétrospective.

Cette année, notre jury, majoritairement féminin et présidé par l'exceptionnelle Zeina Sfeir, réunit des regards complémentaires entre directrices artistiques, réalisatrices, productrice, et compositeur. Un jury qui récompensera les gagnant.es parmi 30 courts métrages, dont la moitié étudiants, soigneusement sélectionnés par notre comité. Et pour la première fois, le public pourra décerner son prix du meilleur film. Au total 46 films vous attendent durant 6 jours, avec de nombreuses premières, des rencontres professionnelles, des échanges avec les équipes de films, une master class et un atelier de restauration de musique de film.

Et le reste de l'année, retrouvez nous désormais lors de nos ciné-club, projections-débats et événements en partenariats partout en France. Mais aussi retrouvez nous désormais en Italie, où le cinéma libanais s'est fait une place cette année grâce à la création du *Festival del Cinema Libanese in Italia* à Rome, en partenariat avec le FFLF. Une nouvelle plateforme pour faire entendre et circuler les voix du Liban.

Le cinéma libanais n'a ni définition, ni étiquette. Et il n'attend personne pour exister. À travers cette programmation, le FFLF montre une fois de plus un cinéma pluriel, inventif, engagé, un cinéma qui traverse la guerre sans s'y résumer. Un cinéma de mémoires, de résistance et de profonde liberté.

Alors « célébrons le pouvoir de l'art, le pouvoir des mots, le pouvoir du cinéma », comme le dit si bien Nadine Labaki.

Bon festival !

Sarah Hajjar

ÉDITO DE LA MARRAINE

Au Liban, on le sait mieux que quiconque : faire un film, faire du cinéma, est un défi et une longue procédure. Comme une longue bande, image après image, année après année, dans l'attente patiente que tout soit sécurisé, lentement déroulée. Mais en français, dans le mot film, il y a fil. Et c'est peut-être là le secret de ces quelques jours : chaque projection est un fil tendu au-dessus de la Méditerranée, qui relie une salle parisienne à une maison de Beyrouth, un exil à une enfance, un inconnu à un compatriote qu'il ne savait pas avoir.

Ce festival ne tient debout ni par un budget, ni par une grande institution. Il tient debout grâce à des bénévoles, des étudiants, des cinéphiles, des professionnels, des amoureux d'un cinéma qui se bat pour exister, qui portent à bout de bras, depuis Paris, une cause dont le cœur bat à Beyrouth : faire découvrir le cinéma libanais à un public français.

En retrouvant cette équipe, j'ai reconnu des visages. Certains furent mes étudiants ; je les ai vus grandir, douter, s'entêter, et les voici aujourd'hui de l'autre côté de l'écran, à faire vivre ce qu'ils aimaient hier apprendre. D'autres sont des passionnés croisés au fil des années, de l'autre côté de la mer, avec qui j'ai échangé tard le soir, quand le pays qu'ils portaient en eux se déchirait, et qu'un autre, ici, les avait accueillis sans leur demander d'oublier le premier. Nous nous étions parlé à distance, chacun tenant un bout du fil ; nous voilà réunis, le fil enfin noué. Il n'y a pas de plus belle preuve qu'un lien ne se mesure pas en kilomètres.

Et ce que ce fil relie cette année, ce sont des films qui n'ont pas peur : des premiers gestes de cinéastes qui débudent, des regards qui tranchent, des histoires que l'on ne raconte nulle part ailleurs. Notre rôle de jury ne sera pas de les départager, mais de les honorer.

De Beyrouth à Paris, c'est la même lumière qui traverse le noir d'une salle pour redessiner, sur un mur nu, un visage, une mémoire, un pays. Le cinéma n'est rien d'autre, et c'est déjà immense.

À tous ces bénévoles qui tissent ce fil sans jamais demander leur dû : merci. Vous ne montrez pas seulement des films : vous nous rendez les uns aux autres.

Bon festival à toutes et à tous.

Zeina Sfeir,

Marraine du festival et présidente du Jury



Zeina Sfeir présidente du Jury Réalisatrice, distributrice et directrice artistique

Diplômée en Études Audiovisuelles de l'Institut d'Études Scéniques et Audiovisuelles de l'Université Saint Joseph - Beyrouth, Zeina Sfeir, reçoit en 2001 son premier prix pour son documentaire indépendant *Pied de nez à la guerre*. Depuis, elle a réalisé plus de 15 documentaires pour Al Arabia, Al Jazeera et Al Hourra TV, présentés notamment aux festivals de Locarno et de Dubaï. Elle a également réalisé de nombreux documentaires pour l'ONU, l'Agence Suisse et de nombreux établissements d'enseignement.

Membre fondatrice de Beirut DC (aujourd'hui Aflamuna) et de Metropolis, dont elle est présidente, elle contribue au développement du cinéma arabe. Elle a été directrice artistique des Journées Cinématographiques de Beyrouth, puis programmatrice et responsable de la communication et des talents au Festival international du film de Dubaï (2007-2017). De 2018 à 2022, elle a dirigé le bureau de presse arabe du Festival international du film de Marrakech. Elle est aujourd'hui consultante en médias arabes pour le Festival international du film de la mer Rouge.



Marie-Rose Osta Autrice et réalisatrice

Marie-Rose Osta est une voix montante du cinéma libanais contemporain. En 2024, nous avons eu le plaisir de récompenser son film *Then Came Dark* au Festival, en compétition. Deux ans plus tard, c'est au sein du jury que nous la retrouvons.

Son dernier court métrage, *Un jour, un enfant* (2026), vient de remporter l'Ours d'or du court métrage à la Berlinale Shorts. Son précédent film, *Puis Vint La Nuit* (2021), a reçu le Prix spécial du jury au Festival international du film du Caire et a été sélectionné à la Biennale Sesc_Videobrasil.

Elle a participé à plusieurs projets de longs métrages collectifs, notamment *Home Bitter Home* et *Letters*. Elle développe actuellement un essai vidéo au sein du projet documentaire artistique *Trois Couleurs*, son premier long métrage, *Mina*, ainsi que la série *Echoes*, soutenue par le Doha Film Institute. En 2024, elle fonde Les Flâneurs Films, une structure indépendante basée à Paris, dédiée à l'accompagnement de films et de cinéastes indépendants.



Bachar Mar-Khalifé Musicien

Bachar Mar-Khalifé est compositeur, pianiste et multi-instrumentiste. Sa musique, à la croisée du classique, des traditions orientales, du jazz et de l'électronique, est inclassable. Né à Beyrouth en 1983, il grandit entre cultures musicales occidentale et orientale, dans un Liban marqué par les bouleversements politiques. Ses compositions font dialoguer les thèmes de la guerre, de l'exil et de la mélancolie, mais aussi l'espoir et une certaine beauté du monde.

Auteur de cinq albums, dont *On/Off*, nommé aux Victoires de la musique, il reçoit le Grand Prix des Musiques du Monde de la



Sacem en 2021 et le Prix Michel Legrand de la musique de film en 2022 pour *Sous le ciel d'Alice*, de Chloé Mazlo. Depuis 2013, il compose pour le cinéma notamment : *Mes Frères et Moi* (2021), de Yohan Manca, *Le Paradis* (2023), de Zeno Graton, *Banel et Adama* (2023), de Ramata-Toulaye Sy, présenté en compétition officielle à Cannes, et *L'Amour c'est surcoté* (2025), de Mourad Winter. Plus récemment, il signe la musique de *Seuls les rebelles*, de Danielle Arbid. Pour cette 6^e édition, Bachar rejoint notre jury et signe également la musique de notre bande-annonce.

Gaia Furrer

Directrice artistique

Diplômée en histoire du cinéma de l'Université La Sapienza de Rome, Gaia Furrer a collaboré avec Film Italia sur des projets nationaux et internationaux. Gaia Furrer a travaillé comme programmatrice et consultante pour de nombreux festivals de cinéma et a collaboré avec Film Italia, agence publique en charge de la promotion du cinéma italien à l'étranger, sur des projets nationaux et internationaux. Elle a été responsable de la programmation du Noir in Festival de 2003 à 2020. Elle participe aux Giornate degli Autori (le pendant indépendant du Festival International du Film de Venise) depuis sa création en 2004 et en est la directrice artistique depuis 2020.



Francesca van der Staay

Productrice et Cofondatrice du Festival de Film libanais d'Italie

Francesca van der Staay compte plus de trente ans d'expérience dans l'industrie cinématographique, avec une expertise reconnue dans les coproductions internationales. Parmi ses crédits récents figurent *El Ladrón de Perros*, *The Shift* et *La Contadora de Películas*. Elle a collaboré plus de huit ans avec le Ministère de la Culture italien pour le festival de Rome à Paris, tout en poursuivant son activité de productrice. Après 25 ans entre Berlin et Paris, elle est retournée à Rome, où elle a fondé Black Light Film, société B-Corp certifiée dirigée par des femmes. Ses projets actuels incluent *Golden Boy*, *Fish out of Water*, *Father's Car* et *The Pioneers of Italian Cinema*. Black Light Film a aussi distribué *Manas* et coproduit *Évaporés*, de Koya Kamura.

En 2026, elle fonde avec Sara Abou Said, Sarah Hajjar et Maria Cristina Rigano le Festival du film libanais d'Italie (Festival del Cinema Libanese in Italia) dont la première édition s'est tenue à Rome en mai dernier.



COMPÉTITION DE COURTS MÉTRAGES

Une sélection de 30 courts métrages, comprenant 16 films étudiants, est présentée cette année dans la compétition du FFLF. La plupart sont inédits, en première française, européenne, internationale ou mondiale. Comme chaque année, un jury de professionnels du cinéma décernera les prix et mentions de la compétition. Le Prix du Public sera quant à lui attribué à l'issue du vote des spectateur·rices lors du festival, les 17 et 18 octobre prochains au cinéma Élysées-Lincoln.

*Vivre avec ce qui nous reste,
Délivre pleurs, rires et tendresse.
Riche en frivolités ou prisonnier d'une farandole,
Oui, je vote pour une parole.*

Car,

*Aimer et croire pour résister,
Rapprochent différences et identités.
Mer, terre et mémoire,
Et nous serons une société.*

*Abats la peur qui nous égare,
Abats la rancœur qui nous sépare,
Abats la guerre, abats la guerre, abats la guerre.*



Cette année, les films questionnent les constructions sociales et font entendre un Liban pluriel. De l'animation à l'expérimental, du documentaire à la fiction, les récits ne gardent rien sous silence et partent à la rencontre de ce qui ne se voit plus à l'œil nu.

Mourane Matar
Responsable de la Compétition

LE COMITÉ DE SÉLECTION

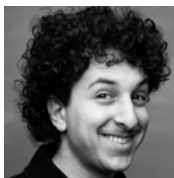
Le comité a réuni cette année encore des professionnel·les aux regards et aux expériences complémentaires, qui ont étudié 70 films au total, reçus depuis avril, pour n'en retenir que 30.



Nadine Asmar,
réalisatrice



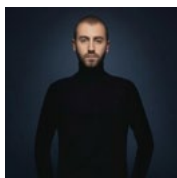
Charlotte Lehouix,
programmatrice



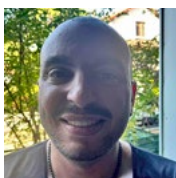
Yorgo Scheib,
réalisateur



Hugo Altmayer,
réalisateur



Anthony Assaf,
producteur



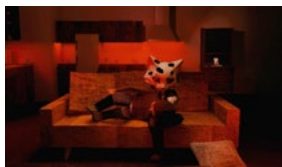
Joe Haddad,
ingénieur du son

Sam 17
oct.
Séance 1
11h00

Catocalypse, de Noah Samaha

Première internationale

Liban · 2025 · Animation · 7' · Sans dialogue



Afin de retrouver son chat perdu, un jeune homme vivant dans un monde dystopique est envoyé dans un univers parallèle où les chats ont remplacé les humains.

Scénario, Montage, Son et Musique Noah Samaha

Production Académie libanaise des Beaux-Arts | **Contact copie** Araz Kélian - animation@alba.edu.lb

Film étudiant - Académie Libanaise des Beaux-Arts

66 Jours, de Joude Bazzoun

Liban, Royaume-Uni · 2025 · Documentaire · 23' · Arabe VOSTF

Titre international 66 Days | **Titre original** ٦٦ يوماً



Après avoir été témoin de l'offensive israélienne de 2024 depuis l'étranger, la réalisatrice Joude Bazzoun retourne dans son village natal du Sud du Liban, où elle découvre les pertes subies par sa famille. Le film s'interroge sur l'importance de la mémoire et des traditions en explorant le rituel d'un jeu de cartes et les réunions de famille.

Scénario, Montage Joude Bazzoun | **Photographie** Joude Bazzoun, Hussein Awada | **Son** Evon Gabrielyan | **Musique** Marcel Khalifé | **Interprètes** Malak Awada, Malika Jaffal, Manessa Karaouni, Eyad Kayed et la famille Bazzoun

Production Joude Bazzoun | **Contact copie** Joude Bazzoun - bazzounjoude@gmail.com

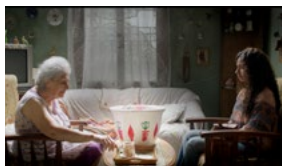
Film étudiant - Edinburgh College of Art

I'm Looking for Someone Who Looks Like Me, de Elio Tarabay

Première européenne

Liban, Royaume-Uni · 2025 · Fiction · 18' · Arabe et Français VOSTF

Titre original كبت القهوة خير



Ghyd, une jeune plongeuse dans un restaurant libanais haut de gamme, a l'occasion de devenir serveuse le temps d'une journée. Après avoir servi un café à une célèbre chanteuse libanaise, elle vole sa tasse et demande à sa grand-mère de lui lire le marc de café, en prétendant que la tasse est la sienne.

Scénario Elio Tarabay | **Photographie** Chris Akoury | **Montage** Marc Jamous, Elio Tarabay | **Son** Rudi Abi Hanna | **Musique** Jad Obeid | **Interprètes** Joy Frem, Leila Korban, Viviane Abou Jaoudeh, Mirna Bou Abboud

Production Shirley Khoury | **Contact copie** Shirley Khoury - shirley.khoury.009@gmail.com

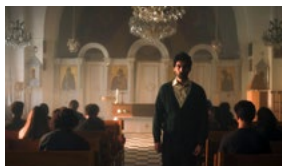
Film étudiant - Metfilm School London

The Colour Red, de Karim Abi Zeid

Première mondiale

Liban · 2025 · Fiction · 13' · Arabe VOSTF

Titre original أحمر

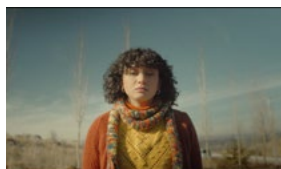


Enfermé dans un passé rempli de chagrin, Alejandro, fils d'une photographe, retourne chez ses parents à la recherche d'une photo de son père. Alors qu'il parcourt la maison, Alejandro éprouve des difficultés à se remémorer le passé, tandis que ses souvenirs s'entremêlent avec le présent et finissent par le guider vers son avenir.

Scénario, Montage Karim Abi Zeid | **Photographie, Musique** Fady Sabra | **Son** Jad Hamadeh | **Interprète** Mohammad Alayan

Production Razan Aridi, Karim Abi Zeid | **Contact copie** Karim Abi Zeid - karimabizeid492@gmail.com

Film étudiant - Université Libanaise



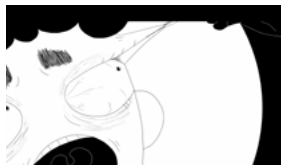
From Distance, Chickens Have Teeth, de Rafka Helou

Liban · 2025 · Fiction · 16' · Arabe VOSTF

Alors qu'ils livrent des poulets, Joseph et Dana sont confrontés à une crise sur la route qui met leur relation tendue au premier plan.

Scénario Rafka Helou | **Photographie** Lynn Morkos | **Montage** Elio Tarabay | **Son** Youhanna Chammas | **Interprètes** Chelsea Choukeir, Joseph Sassine

Production Rafka Helou | **Contact copie** Rafka Helou - rafkamariahelou@gmail.com
Film étudiant - Notre Dame University



À poil, de Sara Murr

Première française

Liban · 2025 · Animation · 4' · Arabe VOSTF

Alice et Éric sont amis, jusqu'au jour où Éric traite les jambes poilues d'Alice de jungle. Dévastée, Alice demande conseil à sa mère qui lui dit de s'épiler. Après s'être blessée au rasoir, elle se venge alors dans une rêverie en classe : elle torture Éric avec des outils d'épilation, après avoir appris qu'elle devra prendre part à ce processus de manière presque hebdomadaire.

Scénario, Montage Sara Murr | **Son, Musique** Dory Abou Naaman | **Interprètes** Sara Murr, Jay Haddad, Rima Haddad

Production Académie libanaise des Beaux-Arts | **Contacts copie** Araz Kélian - Animation@alba.edu.lb, Sara Murr - sara.g.murr@gmail.com

Film étudiant - Académie Libanaise des Beaux-Arts



There Are Rumors That We Left, de Joyce Oska

Première française

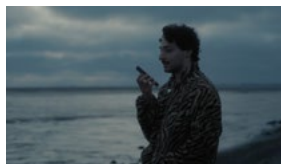
Liban · 2025 · Fiction · 14' · Arabe VOSTF

En pleine guerre, Joelle, une jeune mère célibataire, se bat pour protéger sa fille après qu'un attentat terroriste a visé un bus scolaire à proximité. Lorsqu'une interdiction de voyager empêche sa fille de 8 ans de quitter le pays, Joelle n'a d'autre choix que de lui faire franchir clandestinement la frontière syro-libanaise.

Scénario Joyce Oska | **Photographie** Elias Daaboul | **Montage** Jean Nassif | **Son** Michel Saade, Firas Farah | **Musique** Lynn Adib | **Interprètes** Hala Hossni, Elynne Hamawi

Production Joyce Oska, Jean Nassif | **Contact copie** Joyce Oska - Joyceoskapi@gmail.com

Film étudiant - Notre Dame University



Détruis-moi, s'il te plaît, de Flora Woudstra Hablé

Première française

Belgique, Pays-Bas, Liban · 2025 · Fiction · 16' · Arabe VOSTF

Titre international Destroy me, please | **Titre original** أرْقم نفسي لأهدمها من جديد

Alors qu'il rentre chez lui en voiture après une fête, Ziyad, un migrant libanais, reçoit un message inattendu et troublant de la part de son ancien meilleur ami, Ramy.

Scénario, Montage Flora Woudstra Hablé | **Photographie** Alana Stoefs | **Son** Kawin Choi | **Musique** Soumaya Phéline | **Interprètes** Karim Merhi, Charbel Bourjeily

Production Dimana Markovska | **Contact copie** Flora Woudstra Hablé - floradoutzen@gmail.com
Film étudiant - LUCA School of Arts Bruxelles

Sam 17
oct.
Séance 2
14h00



Abjad Hawaz, de Hadi Moussally

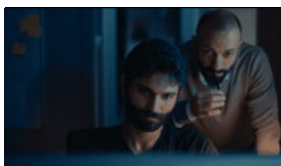
Liban, France, Espagne · 2025 · Expérimental · 5' · Arabe VOSTF

Titre original أبجد هوز

Abjad Hawaz (أبجد هوز) tire son nom de l'ancien ordre de l'alphabet arabe. À travers le corps de Salma Zahore, chaque lettre est dansée et incarnée dans les ruines de Barcelone. Mêlant mode, musique, poésie et performance, le film réhabilite une langue souvent crainte et incomprise, la transformant en une célébration de l'identité, de la résilience et de la liberté artistique.

Scénario Hadi Moussally | **Photographie, Montage** Olivier Pagny | **Musique** Salma + Louise | **Interprète** Salma Zahore

Production h7o7 | **Contact copie** Hadi Moussally - studio@h7o7.com



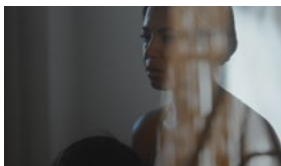
Trim, de Karim Nasr

Liban, France · 2025 · Fiction · 15' · Arabe VOSTF

À Beyrouth, Marwan vient tout juste d'être embauché par la chaîne de télévision libanaise E-News en tant que monteur de reportages. Rapidement, c'est la désillusion : il se retrouve confronté à des problèmes éthiques... Comment sortir de cet engrenage ?

Scénario Karim Nasr | **Photographie** Léa Skayem | **Montage** Nathan Safourcade | **Son** Antoine Kassis | **Musique** Mia Alamuddin | **Interprètes** Pio Chihane, Tony Dagher, Tamara Saade

Production Karim Nasr | **Distribution** Louise Ribeyrolles - lousieribeyrolles.pro@gmail.com



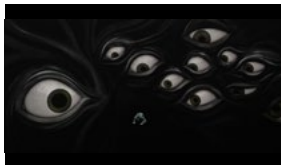
Birthmark, de George Peter Barbari

Liban, France, Croatie · 2026 · Fiction · 20' · Arabe VOSTF

Une femme se rend chez une professionnelle du sexe pour découvrir quelque chose sur son monde et sur elle-même. Derrière ces murs, une autre guerre se livre – pour la vérité, pour exister.

Scénario, Montage George Peter Barbari, Christelle Younes | **Photographie** Karim Ghorayeb | **Son** Chadi Roukouz | **Musique** Cedric Kayem | **Interprètes** George Peter Barbari, Christelle Younes

Production Bittersweet Pictures, Georges Films, Vertigo Films | **Distribution** La Luna Distribution - Sébastien Hussenot - festival@lunaprod.fr



Nos Entraves, de Joe Azar

Première française

France · 2026 · Animation · 5' · Sans dialogue

Titre international What Holds

Nos Entraves est un court métrage d'animation surréaliste et expérimental où un être lutte contre ce qui le retient. Un film-miroir qui parle moins de son personnage que de ceux qui le regardent.

Scénario, Photographie Joe Hazar | **Montage** Sarah Capdevielle | **Son, Musique** Matthieu Monot

Production Softlight Pictures | **Contact copie** Joe Azar - joe@softlight-pictures.com



Buffer Zone, de Farrah Berrou

Liban · 2025 · Documentaire · 18' · Anglais et Arabe VOSTF

Dans ce court métrage à la croisée du documentaire et du récit personnel, Farrah Berrou nous emmène à Kfarkila — village frontalier dont est originaire sa famille, dans le sud du Liban — pour la première fois depuis octobre 2023. Le film mêle des images prises sur le vif avec un iPhone lors de ce dernier retour à diverses archives, afin de donner du sens à

une histoire inachevée, qui continue de se dérouler en temps réel.

Interprètes Farrah Berrou, Kayed Berrou, Ali Berro

Contact copie Farrah Berrou - farrahberrou@gmail.com



Rien ne me vient, de Hussen Ibraheem

Première française

Liban, Allemagne · 2025 · Expérimental · 11' · Arabe VOSTF

Titre international I Can't Think of Anything Right Now | **Titre original** ما بين وبين

Un jeune homme se retrouve dans un état de limbes. Désincarné, il se confronte à des souvenirs qu'il ne reconnaît pas et négocie avec une présence qui lui est inconnue. Alors qu'il tente d'échapper à cette énigme kafkaïenne, il se retrouve face à un choix irréversible.

Scénario, Montage Hussen Ibraheem | **Photographie** Hussen Ibraheem, Elisabeth Kastner, Mousa Ibraheem, Ahmet Ibraheem | **Son** Gonza Komel, Timo Lutzgus | **Musique** Elisabeth Kastner

Production Hussen Ibraheem, Constanza Schmidt | **Contact copie** Hussen Ibraheem - hussen.ibraheem@gmail.com



Faux Bijoux, de Jessy Moussallem

France, Liban · 2026 · Fiction · 22' · Arabe, Anglais, Finnois VOSTF

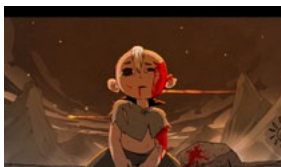
Mireille fait des promesses de grand écran à Johnny et l'entraîne dans une audition dont elle seule connaît vraiment les règles.

Scénario Jihad Hojeily, Jessy Moussallem | **Photographie** Robbie Ryan | **Montage** Esther Lowe, Nicolas Desmaison | **Interprètes** Maria Shmouri, Akram Nayef, Samer El Sayyed, Seidi Haarla, Jarkko Lahti

Production Vixens - Jean-Baptiste Savary - jb@vixens-films.com | **Distribution** Salaud Morisset - festival@salaud-morisset.com

Dim 18 oct.
Séance 3
11h00

FILMS ÉTUDIANTS



Nayzak, de Elio Sahyoun

Première mondiale

Liban · 2025 · Animation · 11' · Sans dialogue

Dans un monde ravagé par le chaos, où des météorites s'abattent du ciel et où la vie lutte pour survivre, Rok, autrefois sculpteur passionné, se transforme peu à peu en pierre, paralysé par la perte de sa femme et de sa jeune fille. Son fils, Ray, refuse de voir son père sombrer et s'accroche à l'idée de le ramener à la vie. Sans relâche, il tente de raviver en lui ce qui reste d'espoir...

Scénario Elio Sahyoun | **Montage** Elio Sahyoun, Zad Ziade | **Son, Musique** Joey Daou | **Voix** Eudenie Hassler

Production Elio Sahyoun - sahyounelio2@gmail.com

Film étudiant - Académie Libanaise des beaux arts



Et après ?, de Majd Souaiby

Première européenne

Liban · 2025 · Fiction · 13' · Arabe VOSTF

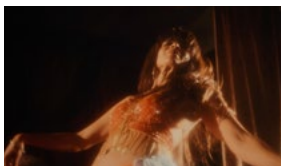
Titre international And Then What? | **Titre original** وبعدین ؟

Dans un quartier de Beyrouth menacé par les bombardements israéliens, un vieil homme refuse d'évacuer son appartement. Alors que ses voisins prennent la fuite et que les explosions se rapprochent, il s'accroche à ce qu'il lui reste. Peu à peu, les frontières entre la mémoire et le présent s'estompent.

Scénario, Montage, Son, Musique Majd Souaiby | **Photographie** Bahjat Salem, Hadi Fatayri | **Interprètes** Omar Mikaty, Rania Mroueh

Production IESAV – Université Saint-Joseph de Beyrouth, Majd Souaiby - majd.alex.s@gmail.com

Film étudiant - Université Saint-Joseph



Danseuse de la République, de Guy Kassis

Première mondiale

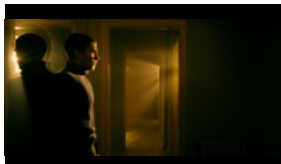
Liban · 2026 · Fiction · 18' · Arabe VOSTF

Pendant que Linda s'apprête à danser dans un cabaret de Beyrouth, la fin de la guerre civile est proclamée. L'annonce de l'entrée des troupes du régime syrien fait douter Linda de la véritable résolution de la guerre.

Scénario, Montage Guy Kassis | **Photographie** Youssef Bou Khaled | **Son** Adam Jaber | **Musique** Yoan Zoghbi | **Interprète** Rana Amoudy

Production Martine Abou Ghannam | **Contact copie** Danielle Davie - admin.rav@alba.edu.lb

Film étudiant - Académie Libanaise des Beaux-Arts



Secret Habits, de Anthony Yazbeck

Première internationale

Liban · 2026 · Fiction · 14' · Sans dialogue

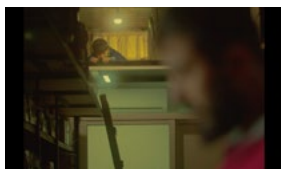
Titre original عادات سرية

Un adolescent, sa mère et son père partagent une maison où toute communication a cessé. Le silence est si lourd que la respiration du garçon devient une intrusion.

Scénario, Photographie, Montage Anthony Yazbeck | **Son** Marita Sbeih | **Musique** Paul Awaraji | **Interprètes** Nehmat Chihane, Hiba Chihane, Elie Margi

Production Anthony Yazbeck anthonyyazbeck@gmail.com

Film étudiant - Université Libanaise



What If the Sky Sees Us?, de Christine Abou zein

Liban, Roumanie · 2026 · Fiction · 7' · Arabe VOSTF

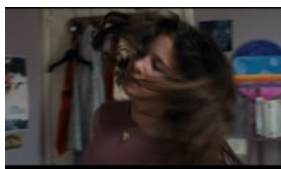
Titre original السما يتشوف

Shadi, huit ans, voit son père humilié au travail à cause de ses chaussures usées. Alors qu'ils n'ont pas les moyens d'en acheter une nouvelle paire, Shadi sort en secret la nuit et se rend à la mosquée. Pendant la prière, il se glisse et vole une seule chaussure, espérant ainsi soulager son père.

Scénario Christine Abou zein | **Photographie** Alex Meouchy | **Montage** Karim Nasr | **Son** Pamela Alam | **Interprètes** Mohamad & Ahmad El Karmi

Production Christine Abou zein, Mariuca Badea | **Contact copie** Christine Abou zein - christineabouzein2@gmail.com

Film étudiant - Université Libanaise



L'Une après l'autre, de Marianne Barakat

Première mondiale

France · 2026 · Fiction · 22' · Arabe VOSTF

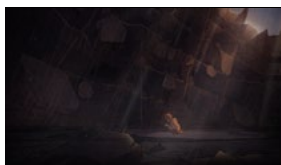
Titre international One After the Other | **Titre original** نسيج - L'une après l'autre

Dans un village du Nord-Liban, les habitants se préparent à célébrer un rituel de fertilité. Alma, choisie pour ouvrir la procession, attend nerveusement le grand jour. Mais la robe qu'elle doit porter est trop petite.

Scénario Aodren Buart | **Photographie** Juliette Le Bagueuse | **Montage** Laura Castelan | **Son** Théophile Chauchat | **Interprète** Jennifer-Maria Mats Hektor

Production La Fémis, Louise Marmié | **Contact copie** La Fémis, festival@femis.fr

Film étudiant - La Fémis



The Boy's Fish, de Hasan Ali

Liban · 2025 · Animation · 9' · Sans dialogue

Au cœur du chaos de la guerre, un jeune garçon et son poisson tentent de s'échapper. Mais une explosion soudaine les sépare, laissant le garçon dévasté alors qu'il lutte pour sauver son poisson, piégé sous les décombres.

Scénario, Montage Hasan Ali | **Son, Musique** Marwan Tohme

Production Académie Libanaise des beaux arts | **Contacts copie** Araz Kélian - animation@alba.edu.lb, Hasan Ali - hasanali2d@gmail.com

Film étudiant - Académie Libanaise des beaux arts



Betrayal, de Raymond Zakaria

Première mondiale

Liban · 2026 · Fiction · 17' · Arabe et russe VOSTF

Titre original Измена غدر

Ray, jeune metteur en scène, se retrouve prisonnier de la pièce qu'il crée. Il y voit son oncle répéter les cycles de guerre et d'exil qui ont marqué sa famille entre le Liban et l'Ukraine. En tentant de reprendre le contrôle du récit, Ray comprend que certaines tragédies dépassent toute volonté et ne peuvent être réécrites.

Scénario Raymond Zakaria | **Photographie** Rodolphe Zreik | **Montage** Raymond Zakaria, Gaelle Saad | **Son** Lea Hadad, Joud Chehayeb | **Interprètes** Antoine Karam, Ekatrina Dakroub, Raymond Zakaria, Raha Al Makar

Production IESAV - USJ communications.iesav@usj.edu.lb

Film étudiant - Université Saint-Joseph

Dim 18 oct.
Séance 4
13h10



Elle, de Michèle Tyan

Liban · 2025 · Expérimental · 17' · Français

Titre international She | **Titre original** هي

Partir à la rencontre de soi, ouvrir les yeux au monde. Derrière les différentes fenêtres d'hôpital où « Elle » a séjourné, le récit d'un mal-être, dans une ville qui s'enfoncé. Une brèche s'ébauche à travers un périple libérateur.

s'effondrait, il ne restait plus de place pour moi. Ce film est un regard posé sur notre condition d'êtres vulnérables ballotés entre la sphère privée et la sphère publique. Un voyage de retour vers soi, presque impossible.

Pendant tant d'années, j'ai accompagné ma mère d'un hôpital à l'autre. Entre mes enfants, ma carrière en tant que monteuse, et le pays qui

Photographie, Montage Michèle Tyan | **Son** Raed Younan

Contact copie Michèle Tyan -
micheletyan@djinnhouse.com



La Trêve ne vint jamais, de Mohamad Moe Sabbah

Première française

Liban, Allemagne · 2026 · Fiction · 22' · Sans dialogue

Titre international We, The Weapon | **Titre original** نحن، السلاح

Dans un bunker étouffant, cinq hommes attendent nerveusement une éventuelle attaque ennemie. Ils mangent, s'ennuient, montent la garde, dorment et se lavent ensemble. Les tensions entre eux deviennent de plus en plus palpables. Cependant, entre deux de ces soldats, une attirance inattendue commence à naître.

Scénario Mohamad Moe Sabbah | **Photographie** Yakob El Deeb | **Montage** Bastian Klügel | **Son** Rana Eid, Lama Sawaya | **Interprètes** Mustafa Kur, Josef Mohamed, Moussa Sullaiman

Production Bastian Klügel, Mohamad Moe Sabbah |
Contacts copie bastiankluegel@gmx.de,
sabbah.moe@gmail.com



The Weight of It All, de Melinda Mouzannar

Première française

Allemagne · 2025 · Animation · 2' · Anglais VOSTF

Titre original عبء

The Weight of It All explore la prise de conscience du traumatisme collectif présent en chacun de nous et en nous-mêmes, sous le joug d'un ordre mondial brisé. Qui sont les véritables enfants espions ? Quelle est la véritable raison derrière l'émergence de notre monstre intérieur ?

Scénario, Montage, Son, Musique Melinda Mouzannar

Production Melinda Mouzannar -
melindamouzannar@gmail.com



Une dernière, de Karim Rahbani

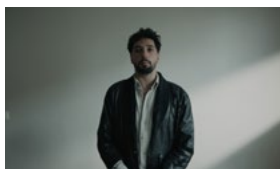
Liban · 2025 · Fiction · 19' · Arabe VOSTF

Titre international One Last Time | **Titre original** One Last Time آخر واحد

Toufic, veuf octogénaire, apprend la mort d'un ami. En pleine mélancolie, une belle inconnue frappe par erreur à sa porte, réveillant en lui un désir oublié. Avec l'aide d'un jeune ami, il découvre les applis de rencontres. Enthousiaste, il plonge alors dans une aventure aussi drôle qu'absurde.

Scénario Ghady Rahbani, Karim Rahbani | **Photographie** Rachel Noja | **Montage** Salim Habr | **Son** Bassam Lebbos, Cedric Kayem | **Musique** Ghady Rahbani, Omar Rahbany

Production Rahbani 3.0 | **Contact copie** Karim Rahbani -
karim.rahbani@gmail.com



L'Entre-deux, de Samer Nouh

Première française

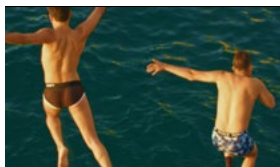
France · 2025 · Fiction · 10' · Français, Arabe VOSTF

Titre international The In Between

Après avoir fui un Liban en crise, il s'était promis de reconstruire sa vie et de réaliser ses rêves à Paris. Mais un jour, alors qu'il se prépare pour un casting, il tombe sur une photo d'enfance dans laquelle il ne se reconnaît pas. Ce simple incident le hante toute la journée.

Scénario, Montage Samer Nouh | **Photographie** Xiaoqiang Zou | **Son** Mahel Roux | **Musique** Hanna Lindgren | **Interprètes** Marco Vague, Roxanne Dif

Production Samer Nouh | **Distribution** Wind Cinema - windcinema.fr@gmail.com



Aliens in Beirut, de Raghd Charabaty

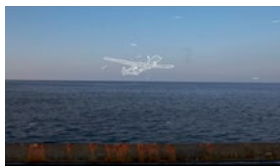
Liban, Canada · 2025 · Expérimental · 16' · Arabe, Anglais VOSTF

Titre original طرقات فرعية

Raghd Charabaty réimagine des événements de sa propre vie ayant précédé la fatidique explosion du port de Beyrouth en 2020. De retour à Beyrouth après Toronto, cherchant désespérément ses racines, Amir tombe amoureux d'un inconnu au bord de la mer. À la fin, l'explosion n'épargne personne - ne laissant derrière elle que les traces d'un désir indéniable.

Scénario, Montage, Son Raghd Charabaty | **Photographie** Xin Liu | **Musique** Raghd Charabaty, Albert Damsray | **Interprètes** Raghd Charabaty, Fabio Makari

Production Karel Malkoun, Raghd Charabaty | **Contact copie** Raghd Charabaty - r.charabaty.ca@gmail.com



A Drone Story, de Laura Menassa

Première française

Liban · 2025 · Documentaire · 10' · Anglais VOSTF

Titre original همسات في الصبح

Beyrouth, novembre 2024. Le poids du silence cède la place à un bourdonnement constant au cœur du bruit de la ville, qui s'intensifie jusqu'à devenir insoutenable. À travers des fragments de la vie quotidienne, le film se déploie comme un dialogue silencieux avec une force invisible: une présence qui observe et hante le quotidien, révélant comment la guerre s'infiltre dans la routine, la pensée et le corps.

Scénario Laura Menassa | **Montage** Ameen Abo Kaseem | **Son, Musique** Fares Zarrad

Contact copie Laura Menassa - laura.menassa@gmail.com

LA SÉLECTION OFFICIELLE FILMS HORS COMPÉTITION

Un cinéma, des récits, des mémoires

Pour sa 6^e édition, le Festival du Film Libanais de France a choisi de construire sa programmation comme un parcours à travers plusieurs générations de cinéastes et plusieurs façons de raconter le Liban. Plutôt qu'une sélection organisée autour d'une thématique unique, cette édition fait dialoguer des films qui, à des époques et avec des formes très différentes, interrogent la mémoire, les blessures de l'Histoire, les transformations de la société et la manière dont les individus continuent à vivre, créer et transmettre.

Des classiques aux œuvres les plus contemporaines, la programmation fait ainsi circuler les regards entre Beyrouth et Tripoli, le Nord et le Sud du Liban, les récits intimes et les bouleversements collectifs. Elle rassemble 16 films hors compétition ; 9 documentaires et 7 fictions, dont plusieurs présentés en première ou avant-première française qui dessinent, chacun à sa manière, un Liban traversé par des fractures et des transformations.

Cette 6^e édition est l'occasion de mettre à l'honneur **Nadine Labaki**, figure majeure du cinéma libanais contemporain. À travers une rétrospective de ses trois films : *Caramel*, *Et maintenant on va où ?* et *Capharnaüm*, le festival revient sur son œuvre, qui en près de vingt ans, n'a cessé d'explorer de circuler et de montrer les fractures de la société libanaise. Nadine Labaki continue de marquer sa génération en plaçant au cœur de ses récits les femmes, les enfants et celles et ceux que la société laisse de côté. Elle sera présente pour échanger avec le public lors d'un temps dédié permettant de revenir sur son parcours, son rapport au Liban et à la mise en scène.

La sélection officielle présente de nouvelles fictions qui prennent le réel à bras-le-corps. A travers le prisme du **Thriller social**, *In This Darkness I See You* de Nadim Tabet et *Une disparition* de Rakan Mayasi explorent le cinéma de genre pour faire surgir des questions liées à la mémoire, aux traditions, aux violences ordinaires, aux rapports de pouvoir et aux traumatismes collectifs.

Avec **Sud du Liban : récits et regards**, le festival porte son attention sur un territoire qui subit une occupation et que l'on tente d'effacer. *Récits de la terre blessée* d'Abbas Fahdel et *Le Gilet Cible* de Salim Saab donnent à voir celles et ceux qui vivent, travaillent et témoignent au cœur d'un territoire meurtri. Deux films qui se répondent autour d'une même question : qui filme la guerre, depuis où, et pour qui. Entre les habitants qui tentent de vivre au milieu des ruines et les journalistes qui s'exposent pour documenter ce qui s'y passe, ils déplacent le regard des images de destruction vers ceux qui les vivent, les produisent et en portent les traces.

La section **Histoires intimes, mémoires collectives** explore quant à elle la manière dont la grande Histoire traverse les trajectoires personnelles. Dans *Entre les guerres*, Sarah Srage observe pendant plusieurs années une famille de pêcheurs de Beyrouth

confrontée aux bouleversements économiques et politiques du pays. Avec *Le Jour de la colère : Contes de Tripoli*, Rania Rafei revient sur l'histoire de Tripoli à travers archives, témoignages, performances et voix de plusieurs générations. Deux chemins qui se rejoignent dans une même réflexion sur la manière dont l'Histoire façonne les vies et les mémoires. Et puis il y a *Quelques instants de bonheur*, documentaire hybride dans lequel la réalisatrice Shaden Safieddine Tazi raconte, depuis Paris, l'expérience d'une génération qui assiste à distance à la destruction du Liban, à travers les images de guerre qui défilent sur les écrans et les voix de ses proches.

La programmation fait également une place aux récits qui questionnent les normes et les représentations. **TRANSgressions** réunit *Treat Me Like Your Mother* de Mohamad Abdouni, présenté en première française, et *Les Sœurs de la rotation* de Michel et Gaby Zarazir - clin d'oeil à Zeina Sfeir, qui y livre une interprétation magistrale qui lui avait valu le prix de la mention de la meilleure interprétation dans notre compétition 2023 (le film y avait également remporté le prix du meilleur film de fiction). Deux films aux formes radicalement différentes, qui ouvrent des espaces de liberté et de transgression. Le premier, nourri d'archives photographiques, fait émerger une histoire intime et collective de la communauté trans au Liban. Le second choisit la comédie burlesque pour détourner les conventions patriarcales et mettre en scène un duo de religieuses aussi improbable que réjouissant.

Cette volonté de faire dialoguer mémoire, archives et création contemporaine traverse également la section **Matrimoine & Patrimoine**. Jocelyne Saab, figure majeure du cinéma libanais, a consacré une grande partie de son œuvre à documenter la guerre du Liban, et le monde arabe et les bouleversements de son époque. Déjà programmée à plusieurs reprises par le FFLF, elle est cette année mise à l'honneur sur l'affiche. *Les Enfants de la guerre*, court métrage réalisé au début de la guerre du Liban, témoigne du regard des enfants et leur expérience de la guerre. *L'Abri* de Rafic Hajjar, fraîchement restaurée, tourné dans les ruines du centre-ville de Beyrouth au début des années 1980, permet de redécouvrir une œuvre rare et une génération de cinéastes qui ont filmé la guerre libanaise depuis l'expérience des civils. Donner à voir ces œuvres aujourd'hui, c'est aussi participer à leur transmission et rappeler que la préservation du cinéma libanais constitue une urgence.

La **séance spéciale consacrée à Maroun Baghdadi** propose de porter un autre regard sur le cinéaste. En donnant la parole à celle qui l'a connu au plus près, Souraya, sa femme, Nicolas Khoury nous permet à travers *Souraya Mon Amour* de déplacer le regard porté sur ce grand nom du cinéma libanais et fait apparaître, derrière le mythe du cinéaste, un homme, une relation et une histoire plus complexes. *Maroun Baghdadi, cinéaste aux frontières du réel* de Marwan Khneisser retrace le parcours et l'œuvre du réalisateur et permet d'amener un éclairage sur une figure majeure du cinéma libanais qui nous a quitté trop tôt.

Cette attention au patrimoine se prolongera par un **atelier autour de la restauration de la musique du film *les Infidèles* (1997)**, œuvre queer et avant-gardiste de Randa Chahal Sabbag, autre grande voix d'un cinéma libanais engagé, qui bousculait déjà les normes sociales. Car restaurer un film, ce n'est pas seulement préserver des images : c'est aussi sauvegarder les sons, les musiques et toute une part de la mémoire sensible d'une œuvre.



Pour sa 6^e édition, le Festival du Film Libanais de France est honoré d'accueillir Nadine Labaki, figure majeure du cinéma libanais contemporain. Actrice, réalisatrice et scénariste, elle porte depuis près de vingt ans un regard sensible et engagé sur le Liban, ses fractures, ses espoirs et ses contradictions.

À travers trois films emblématiques, cette rétrospective invite à redécouvrir une œuvre profondément humaine, où le cinéma devient un espace de résistance et d'espoir. Nous aurons le plaisir de présenter ces séances en sa présence et de partager avec elle un échange avec le public.

NADINE LABAKI

L'INVITÉE D'HONNEUR DU FESTIVAL

Diplômée en études audiovisuelles de l'Université Saint Joseph - Beyrouth, Nadine Labaki débute sa carrière en réalisant des publicités et des clips musicaux primés, affirmant rapidement un langage visuel singulier et une approche intime et humaniste de la narration. En 2004, elle est sélectionnée pour la Résidence de la Cinéfondation du Festival de Cannes, où elle développe le scénario de son premier long métrage, *Caramel*.

Présenté à la Quinzaine des Réalistes en 2007, *Caramel* connaît un succès international et s'impose comme l'un des films libanais les plus diffusés à l'étranger. Elle réalise ensuite *Et maintenant on va où ?*, présenté à Un Certain Regard à Cannes en 2011 et récompensé notamment par le People's Choice Award au Festival de Toronto. En 2014, elle réalise et coécrit le segment consacré à Rio « Miracle » du film collectif *Rio, I Love You*, dans lequel elle joue également aux côtés de Harvey Keitel.

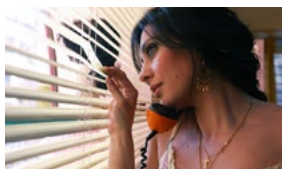
En 2018, *Capharnaüm* est présenté en Compétition à Cannes, où il reçoit le Prix du Jury après une ovation de 15 minutes. Le film est nommé aux Oscars, BAFTA, Golden Globes et César, faisant de Labaki la première réalisatrice du monde arabe nommée à l'Oscar dans cette catégorie.

Parallèlement à son travail de cinéaste, elle poursuit une carrière d'actrice et collabore avec des réalisateurs tels que Xavier Beauvois, Fred Cavayé, Ricky Tognazzi, Laïla Marrakchi et Mounia Akl. Pendant la pandémie, elle coréalise avec son mari, le compositeur Khaled Mouzanar, le court métrage *Mayroun and the Unicorn*, intégré au film collectif *Homemade*.

Nommée Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres en 2008, elle préside le Jury d'Un Certain Regard à Cannes en 2019, puis siège au Jury de la Compétition en 2024.

Célébrée pour son authenticité émotionnelle et son regard social et politique, Nadine Labaki s'est imposée comme l'une des cinéastes majeures de sa génération. Ses films, profondément ancrés au Liban mais de portée universelle, donnent une voix à ceux que l'on entend trop peu.

Ven 16 oct.
14h00



Caramel, de Nadine Labaki

France, Liban · 2007 · Fiction · 96' · Arabe, Français VOSTF

À Beyrouth, cinq femmes se croisent régulièrement dans un institut de beauté, microcosme coloré où plusieurs générations se rencontrent, se parlent et se confient. Layale est la maîtresse d'un homme marié et espère qu'il quittera sa femme. Nisrine, musulmane, va bientôt se marier, mais n'est plus vierge et craint la réaction de son fiancé. Rima est tourmentée par son attirance pour les femmes. Jamale est obsédée par son âge et son physique. Rose a sacrifié sa vie pour sa sœur âgée. Au salon, hommes, sexe et maternité sont au cœur de leurs conversations.

Le Mot du festival

Avec *Caramel*, son premier long métrage, Nadine Labaki compose un portrait tendre et malicieux de femmes au sein de la société libanaise, confrontées à l'amour, au désir et au temps qui

passé. La réalisatrice observe leurs fragilités et leurs élans avec une grande douceur. Porté par la magnifique partition musicale de Khaled Mouzanar, *Caramel* observe, sans jamais tomber dans le jugement, les élans et les fragilités des femmes dans un Beyrouth d'après-guerre et fait du quotidien un espace de liberté, de sororité et de résistance.

Scénario Jihad Hojeily, Rodney Al Haddad, Nadine Labaki | **Photographie** Yves Sehnoui | **Montage** Laure Gardette | **Son** Pierre-Yves Lavoue | **Musique** Khaled Mouzanar | **Interprètes** Yasmine Al Massri, Sihame Haddad, Gisèle Aouad, Joanna Mkarzel, Nadine Labaki

Production Anne-Dominique Toussaint - Les Films des Tournelles | **Contact copie** Pathé Films - programmation. pathefilms@pathe.com

Sam 17
oct.
16h00



Et maintenant on va où ? de Nadine Labaki

France, Liban, Italie, Egypte · 2011 · Fiction · 100' · Arabe VOSTF

Sur le chemin du cimetière, une procession de femmes en noir avance sous le soleil, serrant les photos de leurs maris, pères ou fils. Certaines portent le voile, d'autres une croix, mais toutes partagent le même deuil, conséquence d'une guerre funeste. Dans un pays déchiré par les conflits, ces femmes de toutes religions s'unissent pour protéger leur famille et leur village. Inventant de drôles de stratagèmes pour détourner les hommes de leur colère, elles feront tout pour préserver la paix. Mais jusqu'où iront-elles lorsque les événements prendront un tour tragique ?

Le Mot du festival

Dans un village libanais isolé, où chrétiens et musulmans vivent côte à côte, les femmes s'unissent pour empêcher les hommes de céder à la violence et de faire basculer leur communauté dans la guerre. Avec humour, tendresse et une profonde lucidité, Nadine Labaki signe une fable

à la fois politique et universelle sur les ravages du conflit et l'absurdité des divisions. Porté par une galerie de personnages hauts en couleur, *Et maintenant on va où ?* fait de la solidarité des femmes une force de résistance face aux blessures de l'histoire.

Scénario Nadine Labaki, Jihad Hojeily, Rodney Al Haddad | **Photographie** Christophe Offenstein | **Montage** Véronique Lange | **Son** Michel Casang, Gwenno Le Borgne, Dominique Gaborieau | **Musique** Khaled Mouzanar | **Interprètes** Claude Baz Moussawbaa, Layla Hakim, Nadine Labaki, Yvonne Maalouf

Production Anne-Dominique Toussaint - Les Films des Tournelles | **Contact copie** Pathé Films - programmation. pathefilms@pathe.com

Sam 17
oct.
18h00

Suivi d'une
conversation
avec la
réalisatrice



Capharnaüm, de Nadine Labaki

Liban, France · 2018 · Fiction · 120' · Arabe VOSTF

À l'intérieur d'un tribunal, Zain, un garçon de 12 ans, est présenté devant le juge. À la question : « Pourquoi attaquez-vous vos parents en justice », Zain lui répond : « Pour m'avoir donné la vie ! ». *Capharnaüm* retrace l'incroyable parcours de cet enfant en quête d'identité et qui se rebelle contre la vie qu'on cherche à lui imposer.

Le Mot du festival

Nommé à plusieurs récompenses prestigieuses, notamment aux Oscars, aux Golden Globes, aux BAFTA et aux César, *Capharnaüm* a remporté le Prix du Jury au Festival de Cannes en 2018. Il

s'agit de l'un des films majeurs du cinéma libanais d'après-guerre, qui aborde de front des questions sociales à travers le regard d'un enfant, et nous confronte avec une grande intensité à la violence de la pauvreté, de l'abandon et de l'exclusion.

Scénario Nadine Labaki, Jihad Hojeily, Michelle Kesrouani | **Photographie** Christopher Aoun | **Montage** Konstantin Bock, Laure Gardette | **Son** Chadi Roukoz | **Musique** Khaled Mouzanar | **Interprètes** Zain Al Rafeea, Cedra Izam, Nadine Labaki

Production Khaled Mouzanar - Mooz Films | **Contact copie** Wildbunch, Arnaud Tignon - atignon@wildbunch.eu



**Cérémonie
d'Ouverture**
Mar 13 oct.
19h30

Institut du monde
arabe

En présence du
réalisateur et
de l'acteur Ziad
Jallad

Précédé du
court métrage
Les Soeurs de
la rotation (voir
page 33).

Mer 14 oct.
21h00

En présence
du réalisateur
et de l'actrice
Marilyne
Naaman



***In This Darkness I See You,* de Nadim Tabet**

Première française

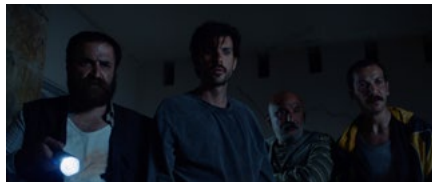
Liban, France, Qatar, Arabie saoudite · 2026 · Fiction · 85' · Arabe VOSTF

Titre original ورشة

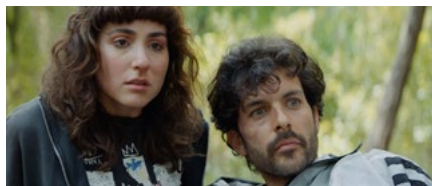
Des événements étranges et potentiellement mortels sur un chantier de construction attisent les tensions entre des ouvriers syriens et les habitants d'un village libanais, poussant Tarek, l'un des ouvriers, à se convaincre que le chantier est hanté.

Le Mot du festival

In This Darkness I See You, second long métrage de Nadim Tabet après *One Of These Days* (2017) consacré à la jeunesse libanaise, est un thriller rural où mémoire, Histoire -petite et grande- et traumatismes du passé s'entremêlent, porté par une atmosphère mystérieuse aux accents fantastiques et oniriques. Une incursion dans le cinéma de genre encore relativement rare dans le paysage cinématographique libanais, que nous ne pouvons que saluer. Le film fait sa première mondiale le 29 septembre à Beyond Fest en 2026, prestigieux festival de Los Angeles consacré au cinéma de genre.



Nadim Tabet est un scénariste et réalisateur libanais. Il a réalisé plusieurs courts métrages et cofondé le Festival du Film Libanais à Beyrouth, qui s'est tenu jusqu'en 2018. En 2017, il réalise son premier long métrage, *One of These Days*. Il travaille aujourd'hui sur son nouveau projet *Beirut Country Club* et développe plusieurs projets de séries pour Déjà-vu Studios. Il réalise également des clips et enseigne le cinéma à l'université.

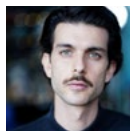


Scénario Nadim Tabet, Antoine Waked, Jamal Belmahi | **Photographie** Mark Khalife | **Montage** Loic Lallemand | **Musique** Charbel Haber, Fadi Tabbal | **Interprètes** Ziad Jallad, Marilyne Naaman, Maya Dagher, Moe Lattouf

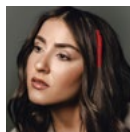
Production Georges Schoucair, Eli Souaiby | **Coproduction** Antoine Waked, Arnaud Domerc | **Vendeur international** Mad World | **Vendeur MENA** Film Clinic | **Contact copie** ahmed.kastawy@mad-solutions.com

Les acteurs-invités

Ziad Jallad est un acteur britanno-libanais formé au Method Acting Center à Paris. Il s'est notamment illustré dans *Dirty*, *Difficult*, *Dangerous* de Wissam Charaf, présenté à Venise, et *Skies of Lebanon* de Chloé Mazlo. Il a joué dans *Hanna*, *Les Tuche 3* et *Le Négociateur*, et sera prochainement dans *Elysée* et *Off to Ouaga*.



Marilyne Naaman est une chanteuse et actrice libanaise. Révélée au cinéma dans *La Nuit du Verre d'Eau*, elle reçoit en 2024 le prix de la meilleure actrice au Festival international du film d'Amman. En France, elle se fait connaître en 2023 grâce à *The Voice*, où elle atteint les quarts de finale. Elle poursuit en parallèle sa carrière musicale, au Liban et à l'international.



Ven 16 oct.
à 19h00

En présence du
réalisateur
TBC



Une disparition, de Rakan Mayasi

Avant-première

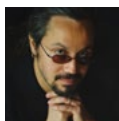
Belgique, Liban, Palestine, Qatar, Arabie Saoudite · 2026 · Fiction · 100' · Arabe VOSTF

Titre international Yesterday The Eye Didn't Sleep

Dans un village bédouin de la Vallée de la Bekaa, à la frontière entre le Liban et la Syrie, une jeune femme disparaît. Pendant les recherches, son cousin Yasser renverse par accident un homme d'un clan rival. Ses sœurs, Rim et Jawaher, sont désignées pour réparer la faute. Leur sacrifice suffira-t-il à éviter la vengeance et le feu de se propager ?

Le Mot du festival

Dans *Une disparition*, Rakan Mayasi filme deux sœurs prises au piège d'un destin qu'elles n'ont pas choisi, et s'attaque à un sujet aussi sensible que courageux. En voulant rendre hommage à sa grand-mère, le réalisateur nous emmène dans la vallée de la Bekaa, entre villages bédouins et paysages arides, pour raconter les traditions qui pèsent sur le destin des femmes. Rakan a choisi de tourner avec des comédiens qui n'en sont pas, et c'est là que réside toute la force du film, d'une sincérité, d'une beauté et d'une simplicité déroutantes, qui donnent au récit toute sa justesse. Un cinéaste résolument prometteur, à suivre de près.



Rakan Mayasi est un réalisateur, scénariste et producteur palestinien, né en Allemagne et aujourd'hui installé à Bruxelles. Après des études de cinéma et de psychologie au Liban, il suit une formation auprès d'Abbas Kiarostami en Corée du Sud, dans le cadre de l'Asian Film Academy. *Une disparition* est son premier long métrage. Tourné entièrement avec des acteurs non professionnels et sans scénario, le film a fait sa première mondiale dans la sélection Un Certain Regard du Festival de Cannes en 2026.



Scénario Rakan Mayasi | **Photographie** Pôl Seif | **Montage** Louis de Schrijver | **Son** Lama Sawaya | **Musique** Abed Kobeissy, Ted Regklis | **Interprètes** Rim Al Mawlah, Jawaher Al Mawlah, Yasser Al Mawlah

Production Atata | **Distribution** L'Atelier Distribution - paul.monteone@latelierdistribution.fr

Mer 14 oct.
16h15



Récits de la terre blessée, de Abbas Fahdel

Liban · 2025 · Documentaire · 120' · Arabe VOSTF

Titre international Tales of the Wounded Land

Une chronique intime de la guerre qui a dévasté le Liban-Sud, laissant derrière elle une terre blessée et une communauté meurtrie qui tente de se reconstruire et de retrouver un semblant de paix.

Le Mot du festival

Récompensé par le Léopard de la mise en scène lors de l'édition 2025 du Festival de Locarno, *Récits de la terre blessée* prolonge la démarche de *Homeland : Irak année zéro* (2015), dans lequel Abbas Fahdel faisait déjà le choix d'appréhender la guerre depuis la sphère intime et familiale. En suivant quotidien et les rencontres de sa femme, l'artiste libanaise Nour Ballouk, et de leur fille, il recueille les témoignages de celles et ceux qui ont vécu la guerre ayant ravagé le Sud du Liban et en filme les conséquences sur les personnes qui, au

milieu des destructions, tentent de se reconstruire et, tout simplement, de continuer à vivre.



Abbas Fahdel est un cinéaste et écrivain franco-irakien, titulaire d'un doctorat en cinéma de l'Université Paris-Sorbonne. Il a tourné des films documentaires et de fiction qui ont remporté de nombreux prix dans les festivals internationaux. Installé depuis 2017 au Liban, il y a réalisé quatre films : *Yara* (fiction, 2018), *Bitter Bread* (documentaire, 2019), *Tales of the Purple House* (documentaire, 2022) et *Récits de la terre blessée*.

Photographie, Montage, Son Abbas Fahdel | **Production** Abbas Fahdel, Nour Ballouk | **Contact copie** contact.abbas.fahdel@gmail.com

Mer 14 oct.
19h00

En présence du
réalisateur



Le Gilet cible, de Salim Saab

Première mondiale

Liban, France · 2026 · Documentaire · 60' · Arabe, Français VOSTF

Titre international The Target Vest

Depuis le 8 octobre 2023, près de vingt-cinq journalistes libanais ont été tués par l'armée israélienne, dont onze de manière délibérée. Réalisé en mai 2026, alors qu'Israël bombardait l'ensemble du territoire libanais, *Le Gilet Cible* rend hommage à celles et ceux qui continuent de nous informer au péril de leur vie, et à ceux qui ont été fauchés sous les frappes. À travers leurs récits, et leurs absences, le film raconte le courage de ces reporters, leur volonté de documenter et de dénoncer les crimes de guerre israéliens. *Le Gilet cible* est un hommage, mais aussi un témoignage : celui d'une profession qui résiste, même quand elle devient elle-même une cible.

Le Mot du festival

Salim Saab n'en est pas à son premier coup de poing cinématographique. Ancien rappeur, journaliste et réalisateur, il construit depuis *Beyrouth Street : Hip Hop* au Liban (2017), une

filmographie engagée. De *Forte* au *Cèdre d'Octobre*, jusqu'à *Toxic Hope*, Salim s'attaque à l'ordre établi, au patriarcat et à la corruption, tout en donnant une place aux voix de la société civile. Après un film en hommage à son père, Walid Chmait, Salim revient avec *Le Gilet cible*, un documentaire sur les journalistes qui travaillent dans le sud du Liban au plus près des attaques israéliennes, et qui en témoignent au péril de leurs vies. Le film est présenté en première mondiale.



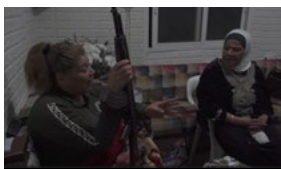
Salim Saab est un journaliste et réalisateur libanais installé à Paris. Il a réalisé plusieurs documentaires, dont *Beyrouth Street*, *Forte* et *Toxic Hope*. Son travail explore la culture, la mémoire et les dynamiques sociales au Liban.

Scénario, Photographie Salim Saab | **Montage, Son** Michael Jarry

Production Salim Saab - salimsaab1@hotmail.com

Jeu 15 oct.
21h00

En présence de
la réalisatrice



Entre les guerres, de Sarah Srage

France · 2026 · Documentaire · 90' · Arabe VOSTF

Titre international In Between Wars

Depuis l'automne 2019, la famille Layli subit la crise économique et sociale qui traverse le Liban. *Entre les guerres*, dresse par petites touches le portrait d'une famille de pêcheurs beyrouthine qui survit au jour le jour dans la débrouille et l'humour. Les liens forts entre père, mère et fils sont mis à l'épreuve par les discordes idéologiques. La famille Layli est un concentré de ce pays.

Le Mot du festival

Entre 2019 et 2024, la réalisatrice Sarah Srage suit une famille de pêcheurs à Beyrouth, alors que le Liban traverse une crise économique sans précédent. À travers son documentaire, elle observe les relations de cette famille, ses dynamiques et mutations, dans un contexte qui ne cesse de bouleverser son équilibre. Les guerres ne sont alors plus seulement celles des autres, elles sont aussi intérieures, personnelles, familiales. En mettant au centre le lien filial et les dissensions

politiques qui l'affectent, Sarah Srage complexifie un discours souvent polarisé et donne au récit collectif une profondeur intime.



Sarah Srage est cinéaste et plasticienne. Son travail filmique a trait aux questions des manières d'habiter, de la forme des territoires et des mémoires collectives. Témoignages, récits et formes plastiques nourrissent ses œuvres documentaires. Elle est membre fondatrice du collectif artistique Les Marchandes de Tapis.

Scénario, Photographie Sarah Srage | **Montage** Chaghig Arzoumanian | **Musique** Lynn Adib

Production l'atelier documentaire | **Contact copie** Fabrice Marache - contact@atelier-documentaire.fr

Dim 18 oct.
15h00

En présence de
la réalisatrice



Le Jour de la colère : Contes de Tripoli, de Rania Rafei

Liban, Qatar, Arabie Saoudite · 2026 · Documentaire · 118' · Arabe VOSTF

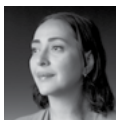
Titre international The Day of Wrath: Tales from Tripoli

Titre original يوم الغضب: حكايات من طرابلس

Des années 1940 à nos jours, *Le Jour de la colère : Contes de Tripoli* retrace l'histoire de Tripoli, deuxième ville du Liban. Faisant dialoguer l'intime et le politique, l'individuel et le collectif, le film interroge l'histoire de la ville à travers différentes époques et générations. À partir d'une lettre adressée au père défunt de la réalisatrice, d'images d'archives et des affects de celles et ceux qui ont vécu ces périodes, le film propose un portrait réflexif de la ville façonnée par des décennies de transformations politiques.

Le Mot du festival

Présenté au Forum de la Berlinale 2026, le deuxième long métrage de Rania Rafei dessine les contours de la douloureuse histoire de Tripoli, du mandat français, à l'indépendance et la guerre, jusqu'à aujourd'hui. En mélangeant différents dispositifs et types d'images (archives, témoignages, performances, voix-off etc.), la réalisatrice questionne le rapport complexe au passé et rend compte de la difficulté de faire mémoire au Liban à travers le regard de plusieurs générations. Que ce soit dans une classe d'école ou dans la rue, la mémoire se transforme, prend diverses formes et surtout, devient une affaire du présent.



Rania Rafei est une cinéaste libanaise dont le travail explore les intersections entre l'histoire politique et la mémoire intime à travers des formes documentaires hybrides.

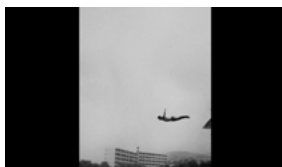
Son premier film, *74 (La Reconstitution d'une Lutte)*, a été présenté en première au FIDMarseille en 2012 et projeté dans des festivals du monde entier. Son second film, *Le Jour de la Colère : Contes de Tripoli* (Berlinale-Forum 2026) explore l'histoire politique et l'identité de sa ville natale.

Scénario, Montage Rania Rafei | **Photographie** Jocelyne Abi Gebreayel | **Son** Tatiana el Dahdah | **Musique** Fadi Tabal
Production Jinane Dagher, Orjouane Productions - orjouaneproductions@gmail.com

Dim 18 oct.
20h00

En présence de
la réalisatrice

Séance
suivie de la
cérémonie
de remise
des prix de la
compétition



Quelques instants de bonheur, de Shaden Safieddine Tazi

Royaume-Uni, France · 2026 · Documentaire · 17' · Français, Arabe VOSTF

Titre international A Few Moments of Happiness

Une jeune réalisatrice libanaise observe la guerre au Liban à travers son téléphone, depuis son lit à Paris. À travers des captures d'écran, des voix familiales et des silences, *Quelques instants de bonheur* compose le journal intime d'une génération contrainte d'assister de loin à la destruction de sa patrie. Entre distance, impuissance et tendresse, le film interroge ce que signifie rester liée à un pays que l'on ne peut plus rejoindre.

Le Mot du festival

Tout juste récompensé du Prix du meilleur court métrage de la section Orizzonti à la Mostra de Venise, *Quelques instants de bonheur* suit une jeune réalisatrice ayant quitté Beyrouth pour Paris, qui assiste à distance aux bombardements qui frappent le Liban. Shaden Safieddine Tazi, réalisatrice maroco-libanaise, filme l'urgence de la guerre, qu'elle suit à distance, et explore l'exil et les liens familiaux à travers un film à la forme hybride, entre journal intime numérique, captures d'écran et images filmées.



Shaden Safieddine Tazi (née en 1999) est une autrice, réalisatrice et monteuse maroco-libanaise. Diplômée de Columbia University en 2022, elle y a étudié le cinéma et les médias. Son premier court métrage, *Everything Will Disappear* (2023), a reçu le prix du

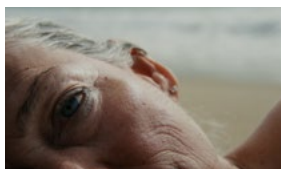
meilleur court métrage de fiction de l'Arab Media Film Institute ainsi que le prix de la meilleure photographie au Festival du film de Tanger. Son deuxième court métrage, *Quelques instants de bonheur*, a remporté le prix du meilleur court métrage de la section Orizzonti à la 83^e Mostra de Venise.

Scénario Shaden Safieddine Tazi | **Montage** Rafe Scobey-Thal | **Son** Sara Kadduri

Production 1991 Productions UK, Shaden Safieddine Tazi | **Contact copie** info@1991productions.com

Jeu 15 oct.
18h50

En présence
du réalisateur
et de Souraya
Baghdadi



Souraya Mon Amour, de Nicolas Khoury

Première française

Liban, Qatar - 2025 - Documentaire - 81' - Français, Arabe VOSTF

Souraya Baghdadi, danseuse et actrice, revisite sa vie aux côtés de son défunt mari, le cinéaste Maroun Baghdadi, à travers les murmures des archives et une introspection empreinte de tendresse. Elle révèle la beauté hantée d'un amour qui persiste même dans le silence de l'absence.

Le Mot du festival

Souraya Mon Amour est un portrait intimiste de Souraya Khoury, épouse du cinéaste Maroun Baghdadi. Le documentaire revient sur sa vie à travers souvenirs, correspondances, images d'archives personnelles et extraits des œuvres du cinéaste. Maroun Baghdadi, l'un des plus grands réalisateurs libanais, est forcément présent, mais le documentaire de Nicolas Khoury a le mérite de dépasser le son statut de « femme de ». Souraya qui, comme elle l'affirme elle-même, a longtemps vécu dans le sillage de Maroun Baghdadi, est ici au cœur du récit, qui explore son parcours et sa

relation avec le cinéaste à travers son propre regard, entre quête de soi, danse, cinéma et méditations.



Nicolas Khoury est un réalisateur et monteur documentaire indépendant basé à Beyrouth. Sa filmographie comprend trois films de moyen métrage primés dans plusieurs festivals internationaux. Son premier long métrage, *Fiasco*, a été présenté en première à CPH:DOX, et a remporté deux prix au Cairo International Film Festival en 2021.

Scénario Nicolas Khoury, en collaboration avec Souraya Baghdadi et les lettres de Maroun Baghdadi | **Photographie** Alain Donio | **Montage** Cherine Debs | **Son** Lama Sawaya - DB Studios

Production The Attic Production, Jana Wehbe - jana@theatticproductions.com | **Ventes internationales** Luminalia, Tommaso Priante - tommaso@luminaliafilm.com



Maroun Baghdadi, cinéaste aux frontières du réel, de Marwan Khneisser

Liban - 2013 - Documentaire - 14' - Arabe, Français VOSTF

Titre international Maroun Baghdadi, Director on the Edge of Reality |

Titre original مارون بغدادي، مخرج على حدود الواقع

Court métrage retraçant le parcours du réalisateur Maroun Baghdadi, de son enfance à l'École des Frères à ses études à l'Université Saint-Joseph (USJ), puis en France. Un parcours qui façonne progressivement son regard et son engagement, jusqu'à faire de lui le cinéaste que nous connaissons aujourd'hui, à la frontière du réel et de la fiction.

Le Mot du festival

Produit par Nadi Kol Nass, Maroun Baghdadi, cinéaste aux frontières du réel retrace le parcours du réalisateur, de sa naissance jusqu'à sa disparition en 1993. Ponctué d'extraits de ses films et divers entretiens du cinéaste, le documentaire a été conçu dans le cadre du vingtième anniversaire de sa mort et accompagnait les coffrets DVD consacrés à l'œuvre de Maroun Baghdadi sortis en 2013.



Marwan Khneisser a étudié le cinéma anthropologique à Paris. Il a écrit, réalisé et produit des courts métrages de fiction, présentés dans plusieurs festivals internationaux, notamment à Clermont-Ferrand, Melbourne, Odense et Vancouver.

Scénario, Photographie, Montage Marwan Khneisser | **Son** Hala Caroline AbouZeki

Production Nadi Lekol Nas - nadilekolnas@gmail.com

Dim 18 oct.
17h30



Les Enfants de la guerre, de Jocelyne Saab

France - 1976 - Documentaire - 10' - Français

Quelques jours après le massacre de Karantina, bidonville musulman de Beyrouth, Jocelyne Saab retrouve des enfants rescapés, profondément traumatisés par les combats auxquels ils ont assisté. Elle leur donne des crayons et les encourage à dessiner pendant que sa caméra tourne. Elle fait alors une amère découverte : les seuls jeux auxquels les enfants se livrent sont des jeux de guerre.

Le Mot du festival

Jocelyne Saab, l'un des grands noms du cinéma libanais, a consacré une part essentielle de son œuvre au monde arabe. Déjà programmée à plusieurs reprises dans notre festival, elle est cette année mise à l'honneur sur l'affiche de cette édition. *Les Enfants de la guerre* compte parmi les courts métrages documentaires qu'elle réalise au début de la guerre civile libanaise, conflit qui occupe une place centrale dans sa filmographie.



Jocelyne Saab (1948-2019), cinéaste libanaise, débute comme reporter de guerre pour l'ORTF en 1973. Du Liban à la Palestine, de l'Égypte au Vietnam, elle réalise une trentaine de documentaires, faisant évoluer le reportage vers une écriture libre et poétique. Elle se tourne ensuite vers la fiction, avec notamment *Une vie suspendue* et *Dunia*, tout en développant un travail photographique et vidéo. Son œuvre est traversée par la mémoire, les luttes et l'émancipation.

Scénario Jocelyne Saab | **Photographie** Hassan Naamani |
Montage Philippe Gosselet

Production Antenne 2 | **Contact copie** Association
Jocelyne Saab - amicale.jocelynesaab@gmail.com



L'Abri, de Rafik Hajjar

Liban - 1980 - Fiction - 90' - Arabe VOSTF

Titre international Al Maljaa' | **Titre original** اللجا

Réfugiés dans un abri en plein Beyrouth situé sur la ligne de démarcation, *L'Abri* suit le quotidien de trois familles qui tentent de survivre aux combats et s'aventurent parfois à l'extérieur pour se ravitailler en eau et nourriture, à la merci des francs-tireurs et des miliciens.

Le Mot du festival

Premier long métrage du cinéaste libanais Rafik Hajjar tourné dans les ruines du centre-ville de Beyrouth ravagé par les combats, *L'Abri* compte parmi les œuvres pionnières de fiction filmées pendant la guerre libanaise au début des années 80 à aborder directement le conflit, aux côtés notamment de *Petites Guerres*, de Maroun Baghdadi (1982) et de *Beyrouth, la rencontre*, de Borhane Alaouié (1981). En abordant la guerre principalement à travers le vécu des civils, pris entre survie et violence quotidienne, Rafik Hajjar adopte une approche qui marquera durablement les représentations de la guerre civile dans le cinéma libanais.



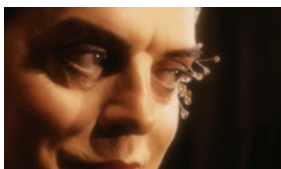
Cinéaste et écrivain libanais né à Beyrouth, Rafik Hajjar a étudié la réalisation, la production, la photographie et l'écriture à Paris et en Allemagne. Ses films, primés dans plusieurs festivals internationaux, dont Carthage et Moscou, abordent notamment la cause palestinienne. Membre fondateur du Syndicat des artistes professionnels au Liban, il a été directeur général d'ART.

Scénario Rafik Hajjar | **Photographie** Charbel Fares
| **Montage** Rafik Hajjar, Aouni al Rahim | **Son** Fouad Jaouhari, Mohamad Boulaghi | **Musique** Ali Jamaa, Ahmad Kaabour | **Interprètes** Aouni Masri, Nadia Hamdi, Riyad Yazbek, Samir Comati

Production Rafik Hajjar, Afif Moudallal | **Contact copie**
Nadi Lekol Nas - nadilekolnas@gmail.com

Ven 16 oct.
21h15

En présence du
réalisateur



Treat Me Like Your Mother, de Mohamad Abdouni

Première française

Liban · 2025 · Documentaire · 75' · Arabe, Français, Anglais VOSTF

Titre original لَعْنِ اثْنَيْنِ قَبْلَنَا

Treat Me Like Your Mother explore les expériences intimes de femmes transféminines dans le Beyrouth d'après-guerre, à partir d'une archive singulière réunie par la cinéaste pendant cinq ans. Le film révèle les récits de quatre femmes trans, sur quatre décennies, entre pertes générationnelles, refuges disparus et chirurgie d'affirmation de genre financée par l'État en 1997. À travers leurs parcours, le cinéaste mène une réflexion personnelle sur le genre, et s'éloigne des discours contemporains, défiant les étiquettes et les corps politisés, pour explorer de nouveaux récits autour de l'identité de genre et de la survie.

Le Mot du festival

Le festival est heureux de vous présenter en première française le long métrage de Mohamad Abdouni, *Treat Me Like Your Mother*, Lauréat du Prix Lafayette Anticipations en 2023. Artiste, photographe et cinéaste, Abdouni explore les questions de genre, de mémoire et de représentation des personnes queers arabes. Constitué en grande partie d'archives photographiques, le documentaire dresse un

portrait poignant et intime de la communauté trans au Liban, des années 90 jusqu'à aujourd'hui. Ces précieux témoignages donnent à entendre les joies et les combats de quatre femmes trans et lèvent le voile sur une histoire longtemps mise sous silence.

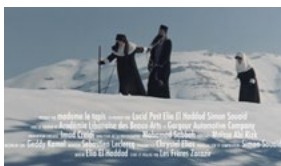


Artiste, photographe, cinéaste et commissaire d'exposition basé entre Beyrouth et Istanbul, Mohamad Abdouni est rédacteur en chef et directeur artistique de COLD CUTS, revue photographique consacrée aux cultures queer d'Asie du Sud-Ouest et d'Afrique du Nord. Son travail, à la croisée de l'art, de la photographie et du cinéma documentaire, a été présenté, entre autres, au Brooklyn Museum, à la FOAM Gallery d'Amsterdam, à Art Basel, à l'Institut du monde arabe à Paris et à la Biennale de Lyon.

Scénario Mohamad Abdouni | **Photographie** Malek Hosni
| **Montage** Riwa Philipps | **Son** Fadi Tabbal | **Musique**
Charbel Haber, Fadi Tabbal & Postcards | **Interprètes**
Antonella, Em Abed, Jamal Abdo & Mama Jad
Production Cold Cuts Magazine, Riham Ezzaldeen - riham.
ezzaldeen@gmail.com

Cérémonie
d'Ouverture
Mar 13 oct.
19h30

Institut du
monde arabe



Les Sœurs de la rotation, de Michel & Gaby Zarazir

Liban · 2022 · Fiction · 15' · Arabe VOSTF

Suivi du film *In
This Darkness
I See You* (voir
page 26).

Chez les Sœurs de la Rotation, la Terre ne tourne pas toute seule autour d'elle-même.

Le Mot du festival

Les Sœurs de la rotation des frères Michel et Gaby Zarazir est une comédie burlesque sous la neige, portée par un réjouissant duo de bonnes sœurs interprétées par Betty Taoutel et Zeina Sfeir, présidente du Jury de cette 6e édition. Récompensé dans plusieurs festivals, le film avait notamment remporté le Prix du Meilleur Film de Fiction lors de l'édition 2023 du FFLF, présidée par Darina Al Joundi.



Gaby et Michel Zarazir sont des producteurs et cinéastes libanais. À travers leur société de production Madame Le Tapis, ils développent et produisent des films aux univers singuliers, avec une attention particulière portée à la créativité, à l'humour et à une production responsable.

Scénario Michel & Gaby Zarazir | **Photographie** Mohamad Sabbah | **Montage** Sebastien Leclercq | **Son** Geddy Kamel
| **Musique** Simon Souaid | **Interprètes** Zeina Sfeir, Betty Taoutel, Elias Abisi

Production Madame Le Tapis
Contact copie info@madameletapis.com

LES ÉVÉNEMENTS PENDANT LE FESTIVAL

À l'occasion de sa 6^e édition, le Festival du Film Libanais de France propose plusieurs rencontres et événements venant prolonger les projections et ouvrir des espaces d'échange autour du cinéma libanais, de sa création à sa restauration, en passant par ses métiers et ses pratiques.

MAR 13
oct.

19h30
- minuit

Institut du
monde arabe

SOIRÉE D'OUVERTURE

Ouverture musicale par Aya El Dika, John Samy & Hady Zaccour

Pour ouvrir cette 6^e édition du Festival du Film Libanais de France, une soirée placée sous le signe de la création libanaise, entre musique et cinéma.

Aya El Dika, musicienne libanaise diplômée du Conservatoire de Gennevilliers et spécialiste du Oud et des traditions musicales du Moyen-Orient, sera accompagnée de John Samy, joueur de nay de renommée internationale, et de Hady Zaccour, musicien, compositeur et pédagogue libanais, spécialiste du Maqam arabe et du riq et du santour.

Ils proposeront une ouverture musicale mêlant compositions originales et pièces du répertoire arabe classique et contemporain.

Films d'Ouverture

La soirée se poursuivra avec la projection de *In This Darkness I See You*, de Nadim Tabet en première française, en présence du réalisateur, et de l'acteur Ziad Jallad.

Le film sera précédé du court métrage *Les Sœurs de la rotation*, des frères Michel & Gaby Zarazir (Prix du Meilleur Film de Fiction, FFLF 2023), avec à l'affiche Zeina Sfeir, Présidente du Jury de cette 6^e édition.

Lieu : Institut du Monde Arabe

Adresse : 1 rue des Fossés Saint-Bernard, 75005 Paris

Sur inscription, dans la limite des places disponibles



JEU 15 oct.

16h30
- 18h00

Master class avec Zeina Sfeir

Une master class avec Zeina Sfeir, présidente du jury de la 6^e édition du FFLF, autour de son parcours, de son regard sur l'évolution du cinéma arabe et de son expérience dans le domaine de la production et de la diffusion cinématographique.

Lieu : cinéma Élysées-Lincoln

Adresse : 14 Rue Lincoln, 75008 Paris

Horaires : 16h30-18h

Tarif unique 10,50 €, réservation sur place uniquement

**VEN 16
oct.
16h00
- 18h00**

Atelier participatif musique de film : écouter, mixer, restaurer

Le son enregistré est une boîte dans laquelle nous pouvons placer tous nos jouets. Or, comme toutes les boîtes, son espace est limité. Comment faire co-exister les voix, les musiques, les bruitages et les présences ambiantes afin de leur rendre toute leur place, notamment lorsque ces sons s'usent avec le temps et les différents formats d'exploitation ?

À travers un atelier interactif consacré à la musique de film, Joe Haddad proposera de découvrir le processus de restauration du film libanais *Les Infidèles* de Randa Chahal Sabbag et d'explorer les

différentes versions possibles d'une même scène, afin d'en observer les différences esthétiques et narratives.

Intervenant : Joe Haddad, monteur son, musicien et professeur de techniques sonores en écoles de cinéma. Il est le fondateur du label Taqtuqa, qui fait dialoguer les répertoires historiques libanais, égyptiens et nubiens avec les sonorités actuelles.

Lieu : cinéma Élysées-Lincoln

Adresse : 14 rue Lincoln, 75008 Paris

Prix libre de 5 € minimum

Pour écouter Taqtuqa : www.soundcloud.com/taqtuqamusic

**SAM 17
oct.
18h00
- 21h00**

Conversation avec Nadine Labaki

À l'occasion de sa venue au festival, Nadine Labaki, invitée d'honneur de cette 6^e édition, participera à une rencontre consacrée à son cinéma, à travers ses films, son parcours et les thèmes qui traversent son œuvre.

Lieu : cinéma Élysées-Lincoln

Adresse : 14 Rue Lincoln, 75008 Paris

Horaires : A la suite de la projection du film *Capharnaüm* à 18h

Tarifs : Tarif séance normal www.multicine.fr/tarifs/c0108-elysees-lincoln/

**SAM 17
oct.
21h30
- minuit**

Rencontres professionnelles

Un rendez-vous convivial pour réunir les cinéastes, professionnels, artistes, partenaires, membres du jury et invités de cette 6^e édition et prolonger les échanges autour du cinéma libanais.

Lieu : Cottage Élysée

Adresse : 14 rue Lincoln, 75008 Paris

Horaires : 21h30

Accès libre

**Du 13 - 18
oct.**

Rencontres avec les équipes de films

À l'issue des projections, le public pourra rencontrer les réalisateurs, réalisatrices et membres des équipes des films présentés dans le cadre de la 6^e édition du FFLF. Ces échanges permettront de prolonger la découverte des œuvres et de dialoguer directement avec celles et ceux qui les ont créées.

Lieu : cinéma Élysées-Lincoln

Adresse : 14 rue Lincoln, 75008 Paris

Horaires : À l'issue des projections

Tarifs : Inclus dans le cadre des séances

Informations : Selon la programmation

**DIM 13 -
18 oct.
20h00**

REMISE DES PRIX ET SOIRÉE DE CLÔTURE

À l'issue de la projection du film de clôture, *Quelques instants de bonheur*, de Shaden Safieddine Tazi, le FFLF dévoilera le palmarès de sa 6^e édition, en présence du Jury officiel. La remise des prix sera suivie d'un cocktail et d'un DJ set signé Joe Haddad, pour prolonger la soirée et clôturer ensemble la sixième édition du festival.

Lieu : cinéma Élysées-Lincoln

Adresse : 14 rue Lincoln, 75008 Paris

Horaires : suite à la projection du film de clôture à 20h00

Tarif de séance normal (voir page 36)

INFOS PRATIQUES

La Cérémonie d'Ouverture a lieu à l'Institut du monde arabe

1 rue des Fossés Saint-Bernard, 75005 Paris

Toutes les projections ont lieu au cinéma Élysées-Lincoln

14 rue Lincoln, 75008 Paris

Tarifs

6,50 € la place **avec une carte Multiciné**, non nominative.

Carte 5 places - valable 3 mois : 32,50 €

Carte 9 places - valable 6 mois : 59,50 €

Carte 15 places - valable 10 mois : 97,50 €

14,50 € : Tarif plein

9 € : Tarif matin jusqu'à 12h00

7,50 € : Jeune (-27 ans) - uniquement à la caisse du cinéma. Sur présentation d'un justificatif.

6,50 € : Jeune (-14 ans) - uniquement à la caisse du cinéma. Sur présentation d'un justificatif.

En ligne ou en caisse : Ciné Chèques, Pass Culture.

Uniquement en caisse : Carte UGC illimité et CinéPass (billets délivré uniquement dans l'heure précédant la séance), Pass Culture 8ème.

>> plus d'informations : www.multicine.fr/tarifs/c0108-elysees-lincoln

Tarifs & billetterie

<https://www.multicine.fr/>

Presse

Demande d'accréditations à adresser presse@festivalfilmlibanais.fr

Matériel (dossier de presse, affiche, logo) à télécharger sur le site du FFLF www.fflofficial.fr

Programmation

www.festivalfilmlibanais.fr

Contact info

contact@festivalfilmlibanais.fr

LE FESTIVAL DU FILM LIBANAIS DE FRANCE C'EST TOUTE L'ANNÉE !

En 2026, l'association a renforcé sa présence tout au long de l'année à travers plusieurs actions : des levées de fonds, les partenariats de programmation, les ciné-clubs et le développement international.

Levée de fonds et mobilisation pour le Liban

En 2026, le FFLF a également renforcé son engagement en faveur du Liban à travers la série d'événements « Pour le Liban », organisée avec plusieurs artistes, intervenants et lieux culturels partenaires à Paris, en collaboration avec Mechwar, Noël Keserwany, Corps Niches et Bake Sale For Lebanon. Les collectes ont été intégralement distribués à des initiatives locales au Liban œuvrant auprès des personnes touchées par les déplacements forcés et les bombardements israéliens, parmi lesquelles Ahalia Al Madina, Nahnoo, LA CODE, Man wa Salwa, Lebanese Civil Defense, Amel Association, Al Nahda Sultaneyeh ou encore Beirut Film Institute. Une action qui a permis au festival de mettre son réseau, sa programmation et son public au service d'un soutien concret aux victimes de la guerre.

Partenariats de programmation et circulation des films

En 2026, le FFLF a développé et poursuivi ses collaborations avec des structures culturelles en France et à l'étranger avec la Ligue de l'enseignement, les festivals PCMMO (St Denis), RAKSA, Pictacédres (Poitiers), ainsi qu'à l'occasion de la sortie en salles de quatre films libanais. À l'automne, cette dynamique se poursuivra avec de nouvelles collaborations à Paris, en région et en Europe, notamment avec Ground Control, le Cycle Liban/Cinéma dans les Hauts-de-Seine, Films Femmes Méditerranée à Marseille, le Festival du Film Franco-Arabe de Noisy-le-Sec, les Centres Paris Anim' et CINEMAMED à Bruxelles. Ces partenariats permettent au FFLF de prolonger son action toute l'année, de faire circuler les films libanais, et de favoriser leur rencontre avec de nouveaux publics.

Lancement des ciné-clubs FFLF

Lancés en mai 2026 au The Wrong Side (Paris 18^e), les ciné-clubs sont devenus un nouveau rendez-vous régulier du festival. Quatre éditions ont été organisées jusqu'à présent, mêlant projections, rencontres, débats et, pour certaines éditions, performances musicales. Ils permettent de prolonger la programmation du FFLF et de créer un espace de rencontre régulier autour du cinéma libanais.

Création du Festival du cinéma libanais en Italie

En 2026, le FFLF a contribué à la création du Festival del Cinema Libanese in Italia (FCLI), nouveau rendez-vous consacré au cinéma libanais en Italie. Porté par l'association Cinema Senza Frontiere, le festival est né d'une collaboration initiée à Paris lors de la 5e édition du FFLF et s'inscrit dans le prolongement de son travail de diffusion du cinéma libanais en Europe. Sa première édition s'est tenue à Rome, du 25 au 29 mai 2026, au Cinema Barberini, avec le soutien de l'Institut culturel italo-libanais, de l'Ambassade du Liban à Rome et de plusieurs partenaires italiens. Réunie autour du thème « Libano Plurale », la programmation proposait 10 films libanais réalisés entre 1976 et 2025, à travers fictions, documentaires et films d'animation, et des rencontres spéciales avec les cinéastes. Cette première édition s'inscrit dans la continuité du développement du FFLF : faire circuler le cinéma libanais au-delà des frontières et contribuer à la création de nouveaux espaces de diffusion et de dialogue à l'échelle européenne. La reprise milanaise du FCLI est prévue du 16 au 18 novembre prochain.

En 2026, le FFLF consolide ainsi son rôle de plateforme pour le cinéma libanais, entre programmation, circulation des œuvres, soutien aux artistes, mobilisation pour le Liban et création de nouveaux espaces de dialogue en France et en Europe.

POUR SOUTENIR NOS ACTIONS, VOUS POUVEZ ENVOYER VOS DONNS À :

Formulaires | HelloAsso

Suivez toutes les actualités sur la page Instagram du festival :

www.instagram.com/festivalfilmlibanais

**Pour toute demande ou proposition de collaboration, contactez-nous à
contact@festivalfilmlibanais.fr**

AGENDA DES ÉVÈNEMENTS AUTOUR DU CINÉMA LIBANAIS, EN PARTENARIAT AVEC LE FFLF

Tout au long de l'automne 2026, le Festival du Film Libanais de France poursuit son engagement en faveur du cinéma libanais à travers plusieurs partenariats en France et en Europe. Projections, rencontres, festivals, masterclasses et ciné-clubs contribuent à faire circuler les films, les récits et les voix du cinéma libanais au-delà de l'édition annuelle du festival.

LEVÉE DE FONDS POUR LE LIBAN

Vendredi 18 septembre 2026

Soirée pluridisciplinaire en soutien au Sud du Liban. Dans un contexte où la violence de l'occupation et la destruction se poursuivent, être loin ne signifie pas être réduits au silence. Il y a les mots, les images, la musique, les rencontres. Il y a la possibilité de se réunir et de faire de la place à ce qui doit encore être dit, montré et partagé. Cette soirée, en partenariat avec le FFLF, est une manière de résister ensemble et de soutenir le peuple libanais.

Au programme :

Projection du court métrage *Rien ne me rassure comme les roses en plastique* (work in progress) de Tamara Saade

Concert de Hausmane

Performance musicale de Marc Codsí, suivie d'un duo avec Zalfa

Lieu : Chapelle Saint-Lazare

Adresse : Square Alban Satragne 75010 Paris

Horaires : 19h30 à 22h45

Entrée libre. Les dons seront reversés au collectif Lebanon Solidarity Collective.

Informations : www.instagram.com/chapelle_saint_lazare_10e

"ENTRE DEUX RIVES" AU GROUND CONTROL

3 octobre 2026

La réalisatrice libanaise Dima El-Horr présentera son film *Et les poissons volent au-dessus de nos têtes* dans le cadre du cycle « Entre deux rives » au Ground Control, en partenariat avec le FFLF. Une invitation à explorer les racines et les héritages, avec la mer comme espace de transmission, de circulation et de mémoire, où les histoires individuelles rencontrent une histoire collective.

Lieu : Ground Control, espace Charolais Club

Adresse : 81 rue du Charolais, 75012 Paris

Horaires : 17h à 19h

Entrée gratuite sur réservation (à venir)

Informations : www.groundcontrolparis.com

CYCLE DE CINÉMA LIBANAIS AU PETIT CINÉMA DE MEUDON

11 octobre, 15 novembre et 13 décembre 2026

Le Petit Cinéma de Meudon propose, en partenariat avec le FFLF, un cycle consacré au cinéma libanais à travers trois projections cet automne. Le programme réunira *L'Insulte*, de Ziad Doueiri (en présence de Joëlle Touma), *Capharnaüm*, de Nadine Labaki et un troisième film dont la programmation sera annoncée prochainement.

Lieu : Strate, école de design, grand amphithéâtre

Adresse : 27 avenue de la Division, Sèvres, à la limite de Meudon et Sèvres, parking attenant

Horaires : 17h

Tarifs : 5 € ; 3 € pour les adhérents, les jeunes et les demandeurs d'emploi, sans réservation préalable

Informations : Programmation à venir

COLLOQUE "VILLES DU LEVANT : MÉMOIRES, IDENTITÉS ET AVENIR URBAIN"

29 octobre 2026

La Levantine Heritage Foundation organise, en partenariat avec le FFLF, un colloque consacré aux questions d'identité, de mémoire, de patrimoine et d'avenir urbain dans les villes du Levant. Chercheurs, universitaires et acteurs culturels seront réunis pour réfléchir aux multiples héritages de ces villes, aux transformations qu'elles ont connues et aux récits qui façonnent leur identité.

Lieu : Institut du monde arabe

Adresse : 1 Rue des Fossés Saint-Bernard, 75005 Paris

Horaires : À préciser

Gratuit

Informations : À venir sur le site de l'Institut du monde arabe www.imarabe.org

FESTIVAL FILMS FEMMES MÉDITERRANÉE : FOCUS SUR LE CINÉMA LIBANAIS À MARSEILLE

5 au 13 novembre 2026

À l'occasion de sa 21^e édition, le festival Films Femmes Méditerranée proposera, en partenariat avec le FFLF, un focus consacré au cinéma libanais, avec la comédienne Julia Kassar comme invitée d'honneur. Près de 40 films, courts et longs métrages, documentaires et fictions, seront présentés, accompagnés de rencontres avec les cinéastes. Une table ronde consacrée à la jeune création libanaise sera animée par Maya Ghandour, cheffe du service culture de L'Orient-Le Jour.

Lieu : Marseille

Adresse : Différents lieux du festival

Horaires : Selon la programmation

Tarifs : Selon les séances

Informations : www.films-fem.org

FESTIVAL DU FILM FRANCO-ARABE DE NOISY-LE-SEC

du 6 au 17 novembre 2026

Pour sa 15^e édition, le Festival du film franco-arabe de Noisy-le-Sec proposera plusieurs films libanais au sein de sa programmation. Les projections auront lieu au cinéma Le Trianon à Romainville ainsi que dans plusieurs lieux culturels de Noisy-le-Sec. Le festival se clôturera le 17 novembre au Théâtre des Bergeries avec le concert Love and Revenge, en hommage à Oum Kalthoum.

Lieu : Cinéma Le Trianon à Romainville et différents lieux culturels de Noisy-le-Sec

Adresse : Selon la programmation

Horaires : Selon la programmation

Tarifs : 4 €

Informations : www.cinematrianon.fr/festivals/festival-du-film-franco-arabe

FESTIVAL DEL CINEMA LIBANESE IN ITALIA : REPRISE DE LA PREMIÈRE ÉDITION À MILAN

du 16 au 18 novembre 2026

Après sa première édition officielle à Rome en mai 2026, le Festival del Cinema Libanese in Italia poursuit son parcours avec une reprise à Milan. Cette nouvelle étape, organisée au prestigieux Anteo Palazzo del Cinema, permettra au public milanais de découvrir une sélection de films libanais présentés lors de la première édition romaine.

Lieu : Spazio Anteo - Palazzo del Cinema

Adresse : P.za XXV Aprile, 8, 20121 Milano MI

Horaires : Selon la programmation

Tarifs : Selon la programmation www.spaziocinema.info

Informations : Instagram [@festival_cinema_libanese](https://www.instagram.com/festival_cinema_libanese)

MASTERCLASS ZEID HAMDAN : MUSIQUE & CINÉMA

18 novembre 2026

Dans le cadre du Festival des Solidarités, le Centre Paris Anim' Louis Lumière organise, en partenariat avec le FFLF, une projection suivie d'une masterclass de Zeid Hamdan autour des liens entre musique, cinéma et solidarité internationale.

Lieu : Centre Paris Anim' Louis Lumière

Adresse : 46 rue Louis Lumière, 75020 Paris

Horaires : 19h

Entrée libre et gratuite, dans la limite des places disponibles (sans inscription)

Informations :

www.instagram.com/centrelouislumiere

CINÉ-CLUB FFLF #5 : REDIFFUSION DU PALMARÈS FFLF 2026

24 novembre 2026

Le FFLF poursuit sa programmation avec une nouvelle séance de son ciné-club chez son partenaire The Wrong Side. Cette séance permettra de découvrir ou redécouvrir une sélection des films

primés lors de la 6^e édition du Festival du Film Libanais de France, et de prolonger les échanges autour des œuvres qui ont marqué cette édition.

Lieu : The Wrong Side

Adresse : 12 avenue de la Porte de Montmartre, 75018 Paris

Horaires : 19h30

Prix libre avec minimum 10 € au profit de l'association FFLF

Informations : À venir sur la page Instagram du FFLF www.instagram.com/festivalfilmlibanais

CINEMAMED : « NEWS FROM LEBANON »

26 novembre au 4 décembre 2026

Le BAFF et le CINEMAMED s'unissent autour de « News from Lebanon », une programmation associée consacrée au cinéma libanais à Bruxelles. À travers des fictions, documentaires et courts métrages, cette programmation invite à découvrir le Liban au-delà de l'actualité immédiate et à « prendre des nouvelles du Liban ». Le FFLF apporte son soutien au CINEMAMED pour la mise en œuvre de ce focus.

Lieu : Bruxelles

Adresse : Différents lieux du festival

Horaires : Selon la programmation

Tarifs : Selon les séances

Informations : www.baffestival.be et www.cinemamed.be

CINÉ-CLUB FFLF #6 : LA REPRÉSENTATION DU QUEER DANS LE CINÉMA LIBANAIS

15 décembre 2026

Pour son dernier rendez-vous de l'année, le ciné-club du FFLF propose une réflexion autour des représentations queer dans le cinéma libanais, de leurs premières apparitions à leurs formes contemporaines. La séance permettra également d'élargir la réflexion au cinéma arabe et de s'interroger sur les formes futures de ces représentations.

Lieu : The Wrong Side

Adresse : 12 avenue de la Porte de Montmartre, 75018 Paris

Horaires : 19h30

Prix libre avec minimum 10 € au profit de l'association FFLF

Informations : sur la page Instagram du FFLF www.instagram.com/festivalfilmlibanais et The Wrong Side www.instagram.com/thewrongside_paris

NOS PARTENAIRES

Le festival tient à remercier l'ensemble de ses partenaires.

PARTENAIRES OFFICIELS



ÉLYSÉES LINCOLN



PARTENAIRES INSTITUTIONNELS & MÉDIAS



PARTENAIRES CULTURE ET JEUNE PUBLIC



PARTENAIRES LOGISTIQUES



FESTIVALS PARTENAIRES



L'ÉQUIPE DU FLFF



Sarah Hajjar
Délégue générale et directrice
artistique
Conseil d'Administration



Mourane Matar
Responsable de la compétition



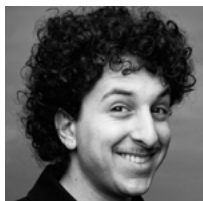
Catherine Otayek
Responsable de l'accueil
professionnel
Conseil d'Administration



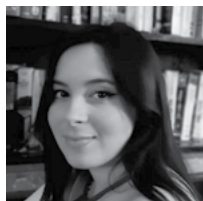
Michel Tabbal
Attaché à la programmation
Conseil d'Administration



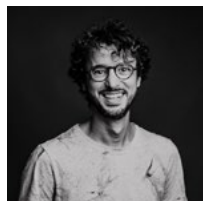
Aurélie Chatelard
Responsable presse
Conseil d'Administration



Yorgo Scheib
Attaché à la programmation,
vidéaste
Conseil d'Administration



Africa Moreno
Community Manager, créatrice
de contenus



Christophe Nassif
Responsable de la
communication interne
Conseil d'Administration



Héloïse Abbosh
Attachée à la programmation,
photographe



Joseph Ferec
Attaché à la logistique
Conseil d'Administration



Louise Ferron
Responsable des publications
et du site web



Nicolas Edmery
Trésorier
Conseil d'Administration



Bérangère Portalier
Responsable partenaires
Conseil d'Administration



Dany Abi Mosleh
Attaché à la communication

PROGRAMME DU FESTIVAL

Mardi

13 octobre 2026

19h30–00h	Cérémonie d'Ouverture à l'Institut du monde arabe <i>In This Darkness I See You</i> , de Nadim Tabet (85'), précédé de Les Sœurs de la rotation , de Michel et Gaby Zarazir (15')
-----------	--

Mercredi

14 octobre 2026

16h15	Récits de la terre blessée , de Abbas Fahdel (120')
19h	Le Gilet cible , de Salim Saab (60') suivi d'un échange en présence du réalisateur
21h	In This Darkness I See You , de Nadim Tabet (85') suivi d'un échange en présence du réalisateur et de Marilyne Naaman, actrice du film

Jeudi

15 octobre 2026

16h30–18h	Master Class de Zeina Sfeir
18h50	Souraya Mon Amour , de Nicolas Khoury (80') précédé de Maroun Baghdadi, Cinéaste aux frontières du réel , de Marwan Khneisser (15') suivi d'un échange en présence de Nicolas Khoury et Souraya Baghdadi
21h	Entre les guerres , Sarah Srage (91') suivi d'un échange en présence de la réalisatrice

Vendredi

16 octobre 2026

14h	Caramel , de Nadine Labaki (96')
16h–18h	Atelier Musique de Film par Joe Haddad : Écouter, mixer, restaurer
19h	Une disparition , de Rakan Mayasi (100') suivi d'un échange en présence du réalisateur
21h15	Treat Me Like Your Mother , de Mohamad Abdouni (75') suivi d'un échange en présence du réalisateur

Samedi

17 octobre 2026

11h	Séance #1 Courts métrages en compétition (111')
14h	Séance #2 Courts métrages en compétition (96')
16h	<i>Et maintenant on va où ?</i> , de Nadine Labaki (105')
18h	<i>Capharnaüm</i> , de Nadine Labaki (126') suivi d'une conversation avec Nadine Labaki
21h30	FFLF networking event Cottage Élysées

Dimanche

18 octobre 2026

11h	Séance #3 Courts métrages en compétition (114')
13h10	Séance #4 Courts métrages en compétition (96')
15h	<i>Le Jour de la Colère: Contes de Tripoli</i> , de Rania Raffei (120') suivi d'un échange en présence de la réalisatrice
17h30	<i>Les Enfants de la guerre</i> , de Jocelyne Saab (13') <i>L'Abri</i> , de Rafik Hajjar (90')
20h	<i>Quelques instants de bonheur</i> , de Shaden Safieddine Tazi (18') en présence de la réalisatrice Remise des prix de la Compétition de courts métrages
21h	Cocktail clôture & DJ set



La Vallée Village

THE BICESTER COLLECTION

LES PLUS BELLES MARQUES À PRIX IRRÉSISTIBLES

110 boutiques mode et luxe à 40 minutes du centre de Paris

Découvrez vos avantages shopping en flashant le code ci-dessous



Plus d'information sur [LaValleeVillage.com](https://www.LaValleeVillage.com)

EUROPE LONRES DUBLIN PARIS BRUXELLES FRANCFORT MUNICH MILAN BARCELONE MADRID
CHINA SUZHOU SHANGHAI USA NEW YORK

© La Vallée Village 2026 08/26